



LA PLATE-FORME DE LA RÉDEMPTION

(2ÈME PARTIE)

LE DROIT D'ALLIANCE À LA GUÉRISON ET À LA
SANTÉ ÉMOTIONNELLE ET PHYSIQUE

RÉVÉREND FRANCIS MICHEL MBADINGA

© *Tout droit de reproduction intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit du contenu, réservés pour tout pays*

Les Éditions Arc BP : 13672- Libreville-Gabon Révérend Francis
Michel MBADINGA

@ Edition ARC novembre 2024

Abréviations

AMP Bible Amplifiée

BFC Bible Français Courant (Version) *KJF* Bible King James en Français *LSG* Louis Second (Version)

NBS Nouvelle Bible Second (Version)

Nouvelle Édition de Genève (Version) Ostervald (Version)

NEG

OST

PDV

POV

MAR

TOB Bible Œcuménique (Version) *TMHB* The Messenger Holy Bible

Parole de Vie (Version) Parole Vivante (Version)

Bible Martin 1744 (Version)

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

- I- SOURCE ET ORIGINE DE LA MALADIE
- II- POURQUOI ET COMMENT REVENDIQUER NOTRE SANTÉ ÉMOTIONNELLE ET PHYSIQUE
- III- NEUF ACTES DONT JÉSUS-CHRIST S'EST CHARGÉ POUR GARANTIR NOTRE DROIT D'ALLIANCE À LA GUÉRISON ET À LA SANTÉ ÉMOTIONNELLE ET PHYSIQUE
- IV- DOUZE RAISONS SUFFISANTES QUE NOUS DEVONS APPROFONDIR POUR JOUIR DE NOTRE DROIT D'ALLIANCE À LA GUÉRISON ET À LA SANTÉ ÉMOTIONNELLE ET PHYSIQUE
- V- NEUF RAISONS SUFFISANTES POUR CROIRE QUE LA GUÉRISON ET LA SANTÉ SONT ENCORE D'ACTUALITÉ AUJOURD'HUI
- VI- LA HIÉROPHANIE DANS LA GUÉRISON DU COMMUN DES MORTELS À LA PISCINE DE BETHESDA

- VII- LA GUÉRISON DANS LA PISCINE DE SILOÉ, LA MAISON DE DIEU EN FAVEUR DES CROYANTS
- VIII- LA GUÉRISON ET L'ENVIRONNEMENT OU COMMENT ETRE EN BONNE SANTÉ ET S'Y MAINTENIR
- IX- L'IMAGERIE MENTALE AU SERVICE DE LA FOI EN LA GUÉRISON ET EN NOTRE SANTÉ ÉMOTIONNELLE ET PHYSIQUE
- X- L'ÉTHIQUE MINISTERIELLE QUI SIED AU SEIN DE L'ESPACE GUÉRISON DANS L'ÉGLISE

EPILOGUE

AVANT-PROPOS

« *Car je suis l'Éternel, qui te guérit* » (Exode ;15:26b).

Le Dieu de l'univers, notre Créateur bien-aimé, se révèle à Son peuple sous le nom glorieux de l'Éternel qui guérit (El Rapha). Ce nom n'est pas seulement une appellation, mais représente une alliance sacrée par laquelle Il désire établir une communion profonde avec nous. Il est essentiel de saisir à quel point il s'agit d'un immense privilège de pouvoir entrer dans cette relation intime et personnelle avec Lui, un Dieu qui se distingue par Sa capacité à restaurer et à guérir. En nous approchant de Lui sous ce nom, nous nous ouvrons à une source de réconfort, de guérison et de transformation, et nous découvrons la profondeur de Son amour infini pour nous.

En reconnaissant l'Éternel comme notre El Rapha, nous sommes invités à embrasser la promesse d'une guérison holistique. Ce n'est pas seulement une guérison physique, mais aussi spirituelle, émotionnelle et mentale. Dans un monde souvent marqué par la douleur et la souffrance, ce nom nous rappelle que Dieu est présent dans nos luttes et nos épreuves. Il nous offre un refuge sûr et une source inépuisable de réconfort.

Loin d'être un simple titre, le nom d'El Rapha nous appelle à une interaction active avec Lui. Il nous encourage à lui confier nos douleurs, nos blessures et nos inquiétudes, sachant qu'Il est capable de transformer nos épreuves en témoignages de Sa puissance et de Sa bonté. En nous

approchant de Lui avec foi, nous expérimentons Sa guérison dans tous les aspects de notre vie, nous permettant ainsi de nous relever et de marcher avec joie et assurance.

De plus, ce nom nous incite à être des instruments de guérison pour les autres. En recevant l'amour et la guérison de l'Éternel, nous sommes appelés à partager cette grâce avec notre entourage. Nous devenons des relais de Son amour, apportant espoir et réconfort à ceux qui souffrent. En somme, se tourner vers El Rapha, c'est entrer dans une dimension de grâce et de rédemption qui nous transforme et nous pousse à devenir des témoins vivants de Son pouvoir guérisseur.

Ainsi, chaque fois que nous invoquons le nom d'El Rapha, nous ne faisons pas que reconnaître Son autorité, mais nous engageons également notre cœur dans une quête de proximité avec Celui qui guérit, nous rappelant que, dans Sa présence, nous trouvons la plénitude de la vie.

Le texte précédemment mentionné met en lumière une idée profondément ancrée : la maladie, sous toutes ses formes, est perçue comme une malédiction, un fléau qui ne devrait en principe toucher que ceux qui s'opposent à l'Éternel, tels que les Égyptiens, symboles de ceux qui évoluent dans les ténèbres du monde, éloignés de la lumière divine. De plus, cette vision englobe également ceux qui, bien que croyants, choisissent de désobéir à Sa Parole et de transgresser Ses principes, ces croyants rebelles qui se détournent de la voie juste.

Face à cette perspective, il apparaît comme une aberration, une souffrance intolérable, de voir un chrétien, porteur de la foi et des promesses divines, affligé par la maladie. Cette réalité soulève des questions profondes sur la nature de la souffrance, sur le rôle de la foi dans la guérison et sur la compréhension de la volonté divine. Il est impensable qu'un enfant de Dieu, appelé à vivre dans la plénitude de Sa grâce et de Sa puissance, puisse être frappé par une telle épreuve. La maladie, en tant qu'expérience douloureuse, remet en question notre compréhension de la relation entre la foi et la souffrance, nous invitant à explorer des dimensions plus profondes de la spiritualité et de la résilience face à l'adversité.

En effet, cette situation soulève des interrogations essentielles sur notre conception de la foi et de la providence divine. Comment concilier l'idée que la maladie est une malédiction réservée aux ennemis de Dieu avec l'expérience quotidienne de nombreux chrétiens qui, malgré leur dévotion, se trouvent confrontés à des épreuves de santé ? Cette dichotomie entre la promesse de guérison et la réalité de la souffrance humaine nous pousse à réexaminer notre compréhension de la souffrance dans le parcours chrétien.

Il est crucial de reconnaître que la maladie ne fait pas de distinction entre les croyants et les non-croyants. Elle touche également ceux qui vivent en harmonie avec les principes divins, et cette réalité peut sembler déstabilisante. Cela nous amène à envisager la maladie non pas uniquement comme une punition, mais comme

une opportunité de croissance spirituelle, un moyen de développer notre foi et notre confiance en Dieu dans les moments les plus sombres.

De plus, cette vision élargie de la souffrance nous invite à réfléchir sur le rôle de la communauté chrétienne. En tant que membres du Corps du Christ, nous sommes appelés à soutenir nos frères et sœurs dans la foi, à prier pour leur guérison et à leur apporter réconfort et encouragement. La compassion et la solidarité doivent guider notre réponse face à la souffrance des autres, rappelant que chaque épreuve peut être une occasion d'expérimenter la grâce divine et de témoigner de l'amour de Dieu.

En somme, bien que la maladie puisse sembler être une malédiction, elle peut également être une porte d'entrée vers une compréhension plus profonde de notre relation avec Dieu. Elle nous incite à nous interroger sur notre foi, à renouveler notre engagement envers Lui et à grandir dans notre capacité à aimer et soutenir les autres, quelles que soient les circonstances. C'est dans cette dynamique que nous pouvons véritablement vivre la plénitude de la promesse divine, même au milieu de la douleur et de l'incertitude.

Selon la pensée divine, qui a façonné l'humanité à Son image et à Sa ressemblance, il n'a jamais été dans Son intention que l'homme souffre de maladies ou d'infirmités sous quelque forme que ce soit. En effet, lorsque Dieu créa l'espèce humaine, Il déclara que Sa création était « très bonne », témoignant ainsi de Sa volonté parfaite pour l'humanité.

Cette affirmation souligne la noble dignité de l'être humain, conçu pour vivre en pleine harmonie avec son Créateur et dans un état de santé et de plénitude. La souffrance, qu'elle soit physique ou spirituelle, ne fait donc pas partie du dessein originel de Dieu. Au contraire, elle est perçue comme une intrusion dans l'ordre parfait qu'Il avait établi, une déviation de la vie abondante qu'Il souhaite pour chacun de nous.

Ainsi, la création de l'homme, en tant qu'être à l'image de Dieu, implique une promesse de bien-être et de santé. Dans cette perspective, il est légitime de considérer que toute forme de maladie est contraire à la volonté divine, invitant les croyants à aspirer à un état de plénitude et de guérison, tant sur le plan physique que spirituel. En réfléchissant à cette vérité, nous sommes poussés à rechercher une vie conforme à cette intention divine, en cultivant notre foi et en nous rapprochant de Celui qui est la source de toute vie et de toute guérison.

Cette compréhension profonde de la nature humaine et de son lien avec le divin nous conduit à une réflexion essentielle sur le rôle de la foi dans notre quête de guérison. En effet, si Dieu a voulu que nous vivions en pleine santé et en harmonie, il est impératif d'explorer comment cette vision s'exprime dans notre expérience quotidienne, particulièrement face à la souffrance et aux maladies.

Dans cette lumière, la foi devient un outil puissant, un moyen par lequel nous pouvons revendiquer les promesses

de Dieu. Les Écritures nous rappellent que la foi peut déplacer des montagnes et apporter la guérison. Elle nous offre un accès direct à la lumière et à la grâce divines, nous permettant de transcender les épreuves de la vie. En nous appuyant sur cette foi, nous sommes encouragés à prier, à rechercher Dieu dans nos moments de douleur et à nous entourer de ceux qui partagent cette même conviction.

De plus, il est crucial de souligner l'importance de la communauté dans ce parcours spirituel. En tant que membres d'un même Corps, les chrétiens sont appelés à se soutenir mutuellement dans les moments de souffrance. Cela signifie non seulement prier les uns pour les autres, mais aussi être présents, offrir du réconfort, et témoigner de l'amour de Dieu dans les circonstances difficiles. C'est dans cette solidarité que la véritable essence de la foi se révèle : une force collective qui nous aide à surmonter l'adversité et à vivre la promesse de guérison et de restauration.

En outre, cette vision de la souffrance nous pousse à envisager la maladie non pas uniquement comme un fléau à fuir, mais comme une opportunité d'approfondir notre relation avec Dieu. Elle peut nous enseigner la résilience, la patience et la compassion, des qualités essentielles dans notre cheminement spirituel. À travers ces épreuves, nous pouvons découvrir une force intérieure que nous ne soupçonnions pas, et une intimité renouvelée avec notre Créateur.

En somme, en nous rappelant que Dieu a créé l'homme pour vivre en santé et en plénitude, nous sommes invités à revendiquer cette vérité dans nos vies. La maladie, bien qu'elle puisse sembler contraire à ce dessein divin, peut devenir une occasion de croissance, d'apprentissage et de témoignage de la fidélité de Dieu. C'est dans cette dynamique que nous pouvons véritablement expérimenter la transformation de notre souffrance en une source de force et d'espoir. À travers la prière et la méditation, nous pouvons apprendre à remettre notre souffrance entre les mains de Dieu, à lui faire confiance pour notre guérison, et à croire fermement en Sa promesse de rédemption.

En effet, la maladie peut être un catalyseur de transformation, nous poussant à nous rapprocher de notre Créateur et à rechercher Sa sagesse. Dans ces moments de vulnérabilité, nous pouvons être amenés à nous interroger sur notre propre foi, à réévaluer nos priorités et à approfondir notre compréhension de ce que signifie vivre en accord avec les desseins divins. Cela nous invite également à examiner les aspects de notre vie qui nécessitent un ajustement, à la lumière des principes de Dieu.

De plus, la souffrance peut également servir à nous rappeler notre humanité et notre dépendance vis-à-vis de Dieu. Elle nous encourage à nous tourner vers Lui non seulement pour notre propre guérison, mais aussi pour celle des autres. En cheminant ensemble dans la foi, nous pouvons devenir des instruments de guérison, apportant consolation et encouragement à ceux qui sont dans le

besoin. C'est ainsi que nous pouvons manifester l'amour de Christ dans un monde souvent marqué par la douleur et l'incertitude.

Enfin, il est essentiel de garder à l'esprit que la guérison divine ne se limite pas seulement à la santé physique. Dieu désire également guérir nos cœurs, nos esprits et nos âmes. La plénitude de vie qu'Il nous offre inclut la paix intérieure, la joie et l'assurance de Sa présence, même au milieu des tempêtes. En acceptant cette dimension de la guérison, nous pouvons vivre une transformation holistique, où chaque aspect de notre être est renouvelé et restauré par l'amour de Dieu.

Ainsi, en nous ancrant dans la vérité que Dieu a créé l'homme pour vivre en plénitude et en santé, nous sommes appelés à revendiquer cette réalité dans nos vies et à embrasser la foi comme une réponse active face à la souffrance. Que chaque épreuve devienne une occasion de croître, d'apprendre et de témoigner de la fidélité de Dieu, nous rappelant que même dans les moments les plus sombres, Sa lumière brille toujours, nous guidant vers la guérison et la rédemption.

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur

les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour » (Genèse ;1:26-31).

En tant qu'enfants de Dieu, héritiers et héritières du royaume céleste, nous portons en nous une autorité divine précieuse. Il nous incombe, en tant que membres de cette famille royale, d'approfondir notre compréhension des merveilles et des bénédictions que l'œuvre rédemptrice du Seigneur Jésus-Christ a accomplies sur la Croix du Calvaire. Cette œuvre sublime nous offre la promesse d'une guérison et d'une santé physique durables. En nous ancrant fermement sur la plateforme de la rédemption, nous pouvons pleinement jouir de ces dons et vivre une vie épanouie, nourrie par la grâce et la puissance de notre Sauveur. Notre devoir est donc de saisir ces vérités et de les appliquer dans notre quotidien, afin de manifester la plénitude de la vie que Dieu a prévue pour nous.

En nous engageant à vivre selon ces vérités, nous ne faisons pas seulement preuve de foi, mais nous devenons également des témoins vivants de la puissance de la rédemption dans nos vies. Chaque jour, nous avons

l'opportunité de revêtir cette identité royale qui nous a été conférée, en nous appropriant les promesses divines de guérison et de restauration.

Nous sommes appelés à proclamer la victoire du Christ sur nos corps, nos esprits et nos âmes, en affirmant que, par ses blessures, nous avons été guéris : « *lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris* » (1Pierre ; 2:24). En cultivant une relation intime avec Lui par la prière, la méditation de la Parole et la communion fraternelle, nous permettons à sa lumière de briller dans nos vies, éclairant les ténèbres de la maladie et de la souffrance.

De plus, notre responsabilité ne s'arrête pas à notre propre guérison. En tant que membres d'une communauté de croyants, nous avons également le devoir d'être des instruments de guérison pour les autres. Par nos paroles d'encouragement, nos prières ferventes et nos actions empreintes de compassion, nous pouvons contribuer à apporter l'espoir et la restauration à ceux qui en ont besoin, reflétant ainsi l'amour incommensurable de Dieu.

En définitive, nous devons nous rappeler que notre autorité en tant qu'enfants du royaume n'est pas simplement un privilège, mais un appel à vivre de manière à glorifier Dieu dans toutes les dimensions de notre existence. En établissant nos vies sur la fondation solide de la rédemption, nous pouvons non seulement jouir des bienfaits de la guérison et de la santé physique, mais

également incarner la joie et la paix qui découlent d'une vie pleinement consacrée au service du Seigneur. C'est ainsi que nous pouvons véritablement vivre en témoins de sa grâce et de sa puissance, rayonnant son amour dans le monde qui nous entoure.

C'est avec un immense plaisir que je vous présente cet ouvrage, qui constitue le deuxième volume d'une série de trois. Suite au premier livre, qui nous a offert une exploration approfondie de la plateforme de la rédemption en lien avec l'alliance de notre prospérité matérielle et financière, ce nouvel opus vise à approfondir encore davantage notre compréhension des principes divins qui régissent notre vie.

À travers ce travail, nous poursuivons notre quête de connaissance et d'édification spirituelle, en éclairant les voies par lesquelles la rédemption s'applique non seulement à notre bien-être spirituel, mais également à notre vie quotidienne. Ce livre est conçu pour vous accompagner dans cette aventure enrichissante, vous permettant d'intégrer ces enseignements dans votre existence et de jouir pleinement des bénédictions que Dieu a prévues pour chacun d'entre nous.

Je vous invite donc à plonger dans cette lecture, à ouvrir votre cœur et votre esprit afin de découvrir les vérités puissantes qui transformeront votre perception de la prospérité, tout en renforçant votre foi et votre compréhension de l'alliance divine qui nous unit à notre Créateur.

I

SOURCE ET ORIGINE DE LA MALADIE

« *Car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui* »
(2 Pierre ;2:19b).

La Bible énonce clairement qu'un être humain ne peut être que l'esclave de ce qui a véritablement triomphé de lui. En d'autres termes, chaque individu se trouve inévitablement soumis aux forces, aux désirs ou aux passions qui ont réussi à le dominer. Cette affirmation souligne la profondeur de notre condition humaine, révélant que nos luttes internes et nos victoires sur nous-mêmes déterminent notre liberté ou notre esclavage. Ainsi, il devient essentiel de réfléchir à ce qui guide notre existence et aux influences qui façonnent notre destin.

Le diable, ainsi que toutes les entités sataniques qui l'accompagnent, ainsi que les puissances infernales de ce monde, sont parfaitement conscients de ce principe fondamental. Ils l'exploitent sans relâche pour s'attaquer aux prémices de la création divine, à savoir l'espèce humaine. En donnant vie à l'homme et à la femme, Dieu ne s'est pas contenté de les doter de puissance et d'autorité ; Il leur a également conféré une intelligence et une créativité exceptionnelles, dans le but de préserver l'harmonie et la beauté du Jardin d'Éden, cet espace de délices.

De plus, le dessein divin incluait un souhait ardent de voir l'humanité évoluer dans un environnement paradisiaque, où elle ne connaîtrait que le bien et serait immergée dans la plénitude de la santé et du bonheur. Ainsi, le projet de Dieu pour l'humanité était non seulement de lui conférer des capacités extraordinaires, mais aussi de lui offrir un cadre de vie idéal, propice à l'épanouissement et à la communion avec Lui.

Ainsi, dans ce cadre divin, l'homme et la femme étaient appelés à vivre en parfaite harmonie avec leur Créateur et entre eux, cultivant une relation intime et chaleureuse. Cette communion ne se limitait pas seulement à une existence physique dans le Jardin d'Éden, mais s'étendait également à une compréhension profonde des lois spirituelles et morales qui régissaient leur vie. Ils étaient destinés à être les gardiens de cette création, à la nourrir et à la faire prospérer, tout en restant ancrés dans la vérité et la bonté.

Cependant, cette réalité paradisiaque a été compromise par la ruse et la manipulation des forces infernales. En semant le doute et la désobéissance dans le cœur des premiers êtres humains, le diable a réussi à introduire le déséquilibre et la souffrance dans un monde qui était à l'origine empreint de paix et de félicité. Ce retournement tragique a non seulement altéré la relation entre l'humanité et Dieu, mais a également ouvert la porte à des luttes incessantes, à la recherche de pouvoir et à une quête insatiable de satisfaction en dehors de l'ordre divin.

Ainsi, la lutte entre les forces du bien et du mal s'est intensifiée, plaçant l'humanité dans une position délicate. Chacun est confronté à des choix quotidiens qui déterminent s'il se soumettra aux énergies destructrices ou s'il s'efforcera de retrouver l'harmonie perdue, en s'accrochant à la lumière et à la vérité de la création divine. L'appel à retourner à cette communion originelle demeure, offrant l'espoir d'une rédemption et d'un renouvellement spirituel, permettant à l'humanité de réaliser son plein potentiel selon le dessein de Dieu.

La preuve réside dans le fait qu'Adam et Ève étaient nus, mais leur nudité ne leur inspirait aucune honte. En effet, ils étaient enveloppés par la gloire divine, une gloire qui les préservait de toute conscience du mal. Établis dans leur domaine, la terre, ils en étaient les régents, dignes représentants de la création de Dieu. Dans cette harmonie parfaite, ils vivaient en toute sérénité au milieu des bêtes sauvages, des fauves majestueux, ainsi que de toutes sortes d'insectes et de reptiles. Leur état dévêtu ne suscitait en eux aucune crainte ; ils ne pensaient pas un seul instant qu'ils pouvaient être mordus ou dévorés. Dans ce jardin d'Éden, tout était en équilibre, et la peur n'avait pas sa place. Adam et Ève évoluaient dans un monde où la confiance régnait, protégés par la lumière divine qui illuminait leurs âmes et leur existence.

« Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme,

qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte » (Genèse ;2 :20-25).

Dans cette existence idyllique, où la nature et l'humanité cohabitaient en parfaite harmonie, Adam et Ève jouissaient d'une innocence pure, préservée de la connaissance du mal. Leur quotidien était rythmé par des interactions joyeuses avec les créatures qui les entouraient, chaque jour apportant son lot de découvertes et d'émerveillement. Ils exploraient les vastes paysages du jardin, s'émerveillant devant la beauté des fleurs, la mélodie des oiseaux et le murmure des rivières.

Leurs esprits, exempts de toute culpabilité, leur permettaient de vivre pleinement le moment présent, de goûter aux fruits de la terre sans crainte ni souci. Ils étaient les gardiens d'un monde où la bonté régnait en maître, où chaque créature avait sa place dans le grand ordre de la création. Dans cette réalité parfaite, le lien entre Adam, Ève et leur Créateur était intime et profond, renforcé par une confiance mutuelle inébranlable.

Cependant, cette harmonie ne pouvait durer éternellement. La tentation, représentée par le serpent rusé, s'infiltra dans ce tableau parfait. Elle apporta avec elle la promesse d'une connaissance nouvelle, d'un éveil qui, bien que séduisant, allait remettre en question tout ce qu'ils savaient et ressentaient. La curiosité d'Adam et Ève, nourrie par cette promesse insidieuse, les conduisit à franchir la frontière de l'innocence. Ce choix, lourd de conséquences, les plongerait dans une réalité où la honte, la peur et la souffrance feraient leur apparition.

Ainsi, le récit d'Adam et Ève, bien plus qu'une simple histoire de création, devient une réflexion profonde sur la nature humaine, sur les choix que nous faisons et sur les conséquences qui en découlent. C'est un appel à la vigilance face aux tentations, une invitation à préserver l'innocence et la pureté de notre cœur, même au sein des défis et des épreuves de la vie.

C'est à ce moment précis que figure celui que le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, désigne comme le serpent ancien. Ce personnage, connu sous le nom de Satan et également appelé le diable, fait alors son entrée dans le récit. Sa présence, à la fois sinistre et captivante, marque le début d'une intrigue complexe, où les forces du mal s'opposent à la pureté originelle d'Adam et Ève. Ce serpent, habile manipulateur, incarne la tentation et la tromperie, se glissant subtilement dans le jardin d'Éden pour semer le doute et la confusion. C'est à travers ses paroles perfides qu'il cherchera à ébranler les fondements de leur innocence, transformant ainsi la tranquillité du

paradis en un théâtre de conflits moraux : « *Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui* » (Apocalypse ;12:9).

Pourquoi cela ? Parce qu'il est Lucifer, l'ange de lumière, l'incarnation même de la beauté parfaite. Unique parmi les anges, il se distingue par ses ailes majestueusement déployées, agissant comme un intermédiaire entre les créatures célestes et l'Éternel, le Dieu souverain de l'univers tout entier. Cependant, ce brillant éclat s'est terni lorsque l'iniquité, sous la forme d'un orgueil démesuré, a été découverte en lui. Ce déclin tragique souligne la fragilité de la grandeur et rappelle que même les êtres les plus lumineux peuvent chuter dans les ténèbres : « *Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, A l'extrémité du septentrion ; Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, Dans les profondeurs de la fosse* » (Ésaïe ;14 :12-15) ; « *Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ; Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, De sardoine, de topaze, de diamant, De chrysolithe, d'onyx, de jaspé, De saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, Préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes*

déployées ; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, Depuis le jour où tu fus créé Jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce Tu as été rempli de violence, et tu as péché ; Je te précipite de la montagne de Dieu, Et je te fais disparaître, chérubin protecteur, Du milieu des pierres étincelantes. Ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté, Tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; Je te jette par terre, Je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, Par l'injustice de ton commerce, Tu as profané tes sanctuaires ; Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, Je te réduis en cendre sur la terre, Aux yeux de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples Sont dans la stupeur à cause de toi ; Tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais ! » (Ézéchiél ;28 :13-19).

Ainsi, dépossédé du privilège inestimable qui était le sien, celui d'être à la fois le conseiller intime et l'ami proche de Dieu, il a perdu une position d'honneur et de confiance sans pareille. Cette chute a marqué le début d'un éloignement tragique, où celui qui était autrefois en communion directe avec le Créateur se voit désormais relégué loin de cette divine proximité : « *Celui-là même avec qui j'étais en paix, Qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, Lève le talon contre moi* » (Psaumes ;41 :9).

Le diable, dans sa malveillance, a choisi de déverser toute sa haine sur l'homme, cet être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. En raison de cette divine similitude, l'homme devient la cible privilégiée de ses attaques. Le diable, dans sa quête de destruction, s'attachera à séduire cet être précieux, le considérant comme un nouvel ami et compagnon, dans le but inavoué de le détourner de la lumière et de l'anéantir. Cette lutte entre le bien et le mal se joue sur le fil fragile de la nature humaine, où la manipulation et la tromperie s'entrelacent pour tenter de détruire ce qui est sacré et précieux.

Cette haine viscérale que le diable ressent à l'égard de la race humaine trouve son origine dans un fait profondément dérangeant pour lui : à partir d'une matière aussi insignifiante que la poussière de la terre, Dieu a façonné une âme vivante à Sa propre image et ressemblance. En conférant à l'homme la domination sur la terre, il a placé cet être fragile et limité dans une position de pouvoir, alors que Satan, désormais chassé des cieux, devait vivre sous l'autorité de cette créature humaine qu'il méprise tant. Ce retournement de situation, où une créature terrestre, issue de la poussière, est élevée au rang de seigneur de la terre, est une source de rancœur pour celui qui, jadis, était une créature céleste. Cette dynamique complexe entre l'humilité de l'homme et la chute de l'ange déchu intensifie la rage du diable, qui ne peut tolérer la prééminence d'une créature qu'il considère comme inférieure.

La création des anges, tous initialement vertueux et purs, y compris ceux qui, hélas, ont connu la déchéance, a été ordonnée par la parole puissante de l'Éternel Dieu Lui-même. Par Son souffle divin, Il a donné vie à ces êtres célestes, infusant en eux une lumière éclatante et une beauté sans pareille. Chaque ange, à l'origine, était le reflet de la bonté divine, destiné à servir et à glorifier le Créateur.

Cependant, cette perfection a été entachée par la rébellion de certains, qui ont choisi de s'éloigner de la lumière pour plonger dans l'obscurité. Ce paradoxe tragique de la création céleste souligne la profondeur du libre arbitre conféré par Dieu, qui, tout en insufflant la vie et la lumière, permet également la possibilité de la chute :

« Louez l'Éternel ! Louez l'Éternel du haut des cieux ! Louez-le dans les lieux élevés ! Louez-le, vous tous ses anges ! Louez-le, vous toutes ses armées ! Louez-le, soleil et lune ! Louez-le, vous toutes, étoiles lumineuses ! Louez-le, cieux des cieux, Et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel ! Car il a commandé, et ils ont été créés » (Psaumes ;148 :15).

Pour échapper au joug de l'homme, à qui a été conférée la juridiction sur la terre, ainsi que la domination, la puissance et l'autorité de la cultiver et de la garder, Satan a dû élaborer un stratagème machiavélique. Ce plan astucieux visait à supplanter l'homme afin de le soumettre à sa propre autorité. En orchestrant une série de manipulations subtiles, il cherchait à insuffler dans l'esprit humain des principes et des lois qui émanaient de lui, dans

le but de régir sa vie et de le placer sous son joug oppressif. Ce processus insidieux de manipulation vise non seulement à déstabiliser l'homme dans sa relation avec Dieu, mais aussi à instaurer un nouvel ordre où l'obéissance à Satan devient la norme, remplaçant ainsi la divine intention de l'autorité humaine sur la création. Ce combat entre la lumière et les ténèbres se déroule sur le champ de bataille de l'âme humaine, où chaque choix devient une question de survie spirituelle.

S'il parvenait à triompher de l'homme, celui-ci serait alors réduit à l'état d'esclave, se retrouvant sous le joug de son nouvel oppresseur. Pour atteindre cet objectif, il était impératif de faire prendre conscience à l'homme de l'existence d'une sphère et d'un univers qui lui étaient jusqu'alors totalement inconnus. En cultivant des idées d'illusion et de tromperie, Satan cherchait à ouvrir des portes vers des réalités obscures, des concepts séduisants mais périlleux, qui détourneraient l'homme de sa véritable nature et de son lien avec le divin. Ce processus de manipulation mentale visait à élargir ses horizons, mais dans un sens dévastateur, le conduisant à adopter des croyances et des pratiques qui le soumettraient à une autorité étrangère. Ainsi, la conquête de l'esprit humain devenait la clé pour asservir son âme, transformant son libre arbitre en un instrument de servitude : *« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au*

fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » (Genèse ;1 :1-11).

Comment peut-on expliquer la peur dévastatrice qui s'empare des cœurs d'Adam et d'Ève, ainsi que la soudaine prise de conscience de leur nudité, les poussant à se cacher loin de la présence divine de Dieu ? La réponse à cette énigme est tout à fait évidente. En cédant aux suggestions perfides et mensongères du diable, qui les incitaient à douter de la parole de Dieu et de leur propre nature divine, ils ont ouvert la porte à la manipulation de Satan. En

remettant en question leur rôle de gardiens de la création, ils ont permis à l'ennemi de triompher sur eux, les soumettant à sa volonté malveillante et les transformant ainsi en esclaves de leurs propres peurs et désirs. Cette tragédie illustre non seulement la fragilité de la condition humaine face à la tentation, mais aussi la manière dont il est crucial de demeurer fermement ancré dans la vérité divine afin de résister aux assauts de l'obscurité :

« J'avais dit : Vous êtes des dieux, Vous êtes tous des fils du Très-Haut. Cependant vous mourrez comme des hommes, Vous tomberez comme un prince quelconque » (Psaumes ;82:6-7); *« Jésus leur répondit: N'est-il pas écrit dans votre loi: J'ai dit: Vous êtes des dieux? Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie »* (Jean ;10:34-35).

L'énormité et la gravité de cette faute ouvrant la porte à une autre loi qui allait désormais régir leur vie : La loi du péché et de la mort : *« mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? »* (Romains ;7:23-24); Toujours d'avis cet épître du grave Rabbin et Apôtre Paul il est question : *« de la loi du péché et de la mort »* (Romains ;8:2).

Dès lors, le souffle de vie, ce don précieux et sacré infusé dans l'homme par le Créateur, qui avait fait de lui une âme vivante, céda tragiquement la place au souffle pernicieux du diable. Ce dernier, insidieusement, allait exercer

son influence néfaste sur l'ensemble de l'humanité, engendrant une cascade de souffrances et de maux. La condamnation et la culpabilité se sont immiscées dans les cœurs des hommes, cultivant un sentiment d'angoisse et de désespoir. La maladie s'est répandue, affligeant les corps et les esprits, tandis que la pauvreté a établi son règne, plongeant de nombreuses vies dans l'indigence et la misère. Cette déchéance, conséquence directe de la désobéissance, a ouvert la voie à une spirale de destruction, menaçant de conduire l'humanité vers son anéantissement. Ainsi, le souffle du diable a laissé des traces indélébiles sur l'humanité, rappelant à chacun la nécessité de rechercher la rédemption et de retrouver le souffle de vie originel offert par Dieu.

Il ne fait aucun doute que la maladie trouve sa source et son origine dans le péché originel, résultant de la désobéissance à la parole de Dieu. Cette rupture tragique de l'harmonie divine a introduit dans le monde des conséquences dévastatrices, modifiant non seulement la condition humaine, mais aussi l'ensemble de la création. En choisissant de tourner le dos aux instructions divines, l'humanité a ouvert la porte à un flot de souffrances et de maladies, qui se sont infiltrées dans chaque aspect de la vie.

Ce choix malheureux a engendré un déséquilibre profond, où la santé physique, mentale et spirituelle a été compromise. Ainsi, les maux qui affligent l'homme aujourd'hui, qu'il s'agisse de maladies physiques, de troubles émotionnels ou de crises spirituelles, portent en

eux l'ombre de cette désobéissance originelle. La maladie ne se limite pas simplement à une condition corporelle ; elle représente également un symptôme d'une séparation plus profonde entre l'humanité et son Créateur. C'est un rappel poignant des conséquences du péché et de l'importance cruciale de revenir à la vérité et à la lumière de la parole de Dieu pour espérer retrouver la plénitude de la vie : « *L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras* » (Genèse ;2:16-17).

En choisissant de désobéir à l'ordre divin et de se soumettre aux suggestions perfides de Satan, Adam et Ève ont, de manière tragique, placé leur existence sous l'influence néfaste de l'adversaire. En ce faisant, ils ont non seulement renoncé à leurs droits de propriété et d'autorité sur la terre, mais ils ont également transféré ces prérogatives à leur nouveau maître, le diable. Ce geste désastreux a ouvert la porte à une réalité sombre où, par la même occasion, ils ont conféré à Satan le droit légal d'imposer son souffle mortel la loi du péché et de la mort sur leur vie.

Cette soumission a eu des répercussions dévastatrices, non seulement sur leur existence personnelle, mais aussi sur leur environnement et leur espace vital. Les conséquences de leur choix se sont manifestées sous la forme de troubles, de circonstances difficiles, d'épreuves

accablantes et de tragédies inéluctables. Ainsi, leur désobéissance initiale a entraîné un enchaînement de souffrances et de désordres, affectant non seulement leur propre vie, mais aussi celle de toutes les générations à venir.

« Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire » (Jean ;10:10a); *«Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps »* (Apocalypse ;12:12b).

À partir du moment où Adam et Ève ont désobéi à la volonté divine, c'est l'ensemble de l'humanité, à travers le temps et l'espace, qui a été inexorablement affectée et dépouillée de son statut de régent de Dieu sur terre. Cette décision tragique, empreinte de désespoir, a non seulement altéré leur propre destinée, mais a également eu des répercussions profondes et durables sur tous les êtres humains qui suivraient.

En renonçant à leur rôle de gardiens de la création, Adam et Ève ont ouvert la voie à une dégradation universelle, où l'harmonie originelle entre l'humanité et la création a été brisée. Ainsi, chaque génération succédant à la première a hérité d'un monde marqué par la souffrance, la lutte et la désolation, perdant de ce fait l'accès à la plénitude de la vie que Dieu avait initialement prévue pour ses créatures. Loin d'être une simple anecdote, cet événement fondateur a été le catalyseur d'une réalité tragique, où l'humanité se retrouve en quête désespérée de rédemption et de

rétablissement de son lien sacré avec le Créateur :
« *J'avais dit : Vous êtes des dieux, Vous êtes tous des fils [d'El Elion] Le Dieu Très-Haut. Cependant [Je suis au regret de constater que vous mourrez comme de simples humains, Vous [mourrez comme des mouches] tomberez comme un prince quelconque* »
(Psaumes ;82:6-7).

Désormais, l'humanité se verrait contrainte, pour assurer sa survie, à observer rigoureusement la loi de Dieu. Cette nécessité s'impose comme un impératif vital pour limiter l'impact dévastateur de l'œuvre de Satan sur sa vie. En effet, dans ce monde désormais troublé par le péché, l'homme doit s'efforcer de se préserver, tant bien que mal, des nombreuses afflictions qui menacent son existence, qu'il s'agisse de maladies, d'infirmités ou même de la mort elle-même.

Cette obligation de conformité aux préceptes divins devient ainsi un rempart contre les forces ténébreuses qui cherchent à le détourner de sa vocation originelle. En respectant la loi de Dieu, l'homme espère retrouver un semblant d'équilibre et de protection au sein d'un environnement hostile, où chaque pas peut le mener vers des épreuves douloureuses. La quête de bien-être et de santé devient alors un parcours semé d'embûches, où la vigilance et l'adhérence aux commandements divins sont perçues comme les seules avenues possibles pour échapper aux ravages infligés par le mal. Dans ce contexte, la loi divine n'est pas simplement un ensemble de règles, mais un guide salvateur, une lumière dans les

ténèbres, permettant à l'homme de naviguer à travers les tempêtes de la vie tout en préservant l'intégrité de son être : *«Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage: Tu seras maudit dans la ville, et tu seras maudit dans les champs »* (Deutéronome;28:15-16).

Pour approfondir notre compréhension des conséquences tragiques de la désobéissance humaine envers Dieu et Sa parole, il est essentiel de dresser un inventaire des maladies et affections qui, en raison de la victoire du diable sur la race humaine, touchent l'homme. Cette réalité douloureuse est le reflet des répercussions de notre éloignement des lois divines, des commandements sacrés et des préceptes instaurés par le Créateur.

En effet, l'influence néfaste de Satan s'est infiltrée dans la condition humaine, engendrant un large éventail de souffrances physiques, mentales et spirituelles. Parmi les maux qui affligent l'humanité, nous trouvons des maladies telles que les affections chroniques, les troubles mentaux, les maladies auto-immunes, les infections débilitantes et bien d'autres. Chacune de ces affections témoigne du lien entre la désobéissance à Dieu et l'impact destructeur du péché sur notre existence.

Cette liste, loin d'être exhaustive, souligne l'ampleur des conséquences qui découlent de notre choix de nous

détourner des préceptes divins. En prenant conscience de ces réalités, nous sommes invités à réfléchir sur la nécessité de revenir à une vie conforme aux lois de Dieu, afin de restaurer notre santé, notre bien-être et notre relation authentique avec le Créateur. C'est dans cette démarche de repentance et de réconciliation que nous pourrions espérer atténuer les effets dévastateurs de la désobéissance et retrouver la plénitude de vie que Dieu désire pour chacun de nous.

Considérons cette liste à partir du chapitre vingt huit du livre de Deutéronome :

- ✓ La peste (V21) ;
- ✓ Consomption, fièvre, inflammation, chaleur brûlante, dessèchement, jaunisse, gangrène (V22) ;
- ✓ Ulcère d'Égypte, hémorroïdes, gale, teigne (V27) ;
- ✓ Délire, aveuglement, égarement d'esprit (V28) ;
- ✓ Tâtonner comme un aveugle (V 29) ;
- ✓ Frappé aux genoux et aux cuisses, maladie de la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête (V35) ;
- ✓ Angoisse et détresse (V 53) ;
- ✓ Plaies grandes et de longue durée, maladies graves et opiniâtres (V 59) ;
- ✓ Toutes les maladies d'Egypte (V 60) ;
- ✓ Toutes sortes de maladies et plaies qui ne sont pas mentionnées dans le livre de cette loi (V 61) ;
- ✓ Cœur agité, yeux languissants et âme souffrante (V 65) ;
- ✓ Tremblote, anxiété, doute (V 66).

Nous avons enregistré ici l'existence de trente (30) grands groupes de maladies, qui représentent un vaste éventail de pathologies aux ramifications complexes. Chacun de ces groupes est entouré de centaines de maladies et affections associées, témoignant de la diversité et de la complexité des défis de santé auxquels l'humanité est confrontée. Cette multitude de pathologies illustre non seulement la méchanceté du diable à l'égard de la race humaine mais aussi, l'importance cruciale de comprendre définitivement et d'intégrer le fait que les maladies ont une origine démoniaque, nous devons les combattre.

Il est donc établi que la source de la maladie est à considérer comme d'origine démoniaque, agissant par l'entremise du péché. Cette perspective souligne l'idée que certains maux ne se limitent pas à des explications purement physiques ou médicales, mais sont également influencés par des forces spirituelles sataniques et morales.

Ainsi, la compréhension de la maladie s'étend au-delà de l'analyse scientifique, invitant à une réflexion plus profonde sur les implications spirituelles du péché dans la condition humaine. Cette approche holistique encourage également à considérer la nécessité d'une rédemption et d'un retour à des valeurs morales et aux principes bibliques pour surmonter ces épreuves : « *Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Romains ;3 :23) ; « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains ;6:23).

Nous devons reconnaître qu'en tant qu'enfants de Dieu, le fait d'être malade ou de vivre avec une maladie, sous quelque forme que ce soit, constitue une offense à la volonté divine. En effet, notre Créateur a pour chacun de nous des desseins bienveillants, des plans empreints de paix et de prospérité, et non de souffrance ou de désespoir. Cette compréhension nous invite à réfléchir profondément sur la nature de notre existence et sur l'importance de prendre soin de notre santé, tant sur le plan physique que spirituel.

En adoptant une attitude positive et en cherchant à vivre conformément à ces desseins divins, nous pouvons nous engager sur le chemin de la guérison et de la plénitude, tout en cultivant une foi inébranlable dans l'amour et la sagesse de Dieu. Cela nous incite à prier, à agir et à chercher des moyens de restaurer notre bien-être, dans le but de glorifier Celui qui nous a créés et qui désire notre bonheur.

« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Jérémie ;29 :11).

Par Jésus-Christ, Dieu nous offre la promesse d'une vie abondante, pleine de sens et de richesse spirituelle. Cette abondance ne se limite pas simplement à des possessions matérielles, mais s'étend à tous les aspects de notre existence. Elle englobe une paix intérieure profonde, la joie authentique, et une relation intime avec notre Créateur.

En acceptant Jésus-Christ dans nos vies, nous sommes invités à découvrir un chemin de transformation qui nous permet de surmonter les défis et les souffrances, tout en nous élevant vers des niveaux de compréhension et d'amour inégalés. Cette vie abondante, telle qu'elle est révélée dans les Écritures, nous appelle à vivre dans la plénitude de la grâce de Dieu, à partager notre foi avec les autres, et à incarner les valeurs de compassion et de service. Ainsi, en Christ, nous sommes non seulement comblés de bénédictions, mais nous devenons également des instruments de bénédiction pour ceux qui nous entourent : *« moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance »* (Jean ;10 :10b).

Le diable ne peut offrir que ce qu'il possède réellement, et sa nature intrinsèque est fondamentalement éloignée de la vérité. En tant que père du mensonge, il se nourrit de la tromperie et de la manipulation, cherchant à égarer les cœurs et les esprits des êtres humains. Son pouvoir réside dans sa capacité à distiller l'incertitude, à semer la confusion et à détourner les gens de la lumière de la vérité divine. Il est essentiel de reconnaître que tout ce que le diable présente comme attractif ou désirable n'est rien d'autre qu'une illusion, une façade qui cache des conséquences dévastatrices. En opposant la vérité de Dieu à ses mensonges, nous pouvons nous libérer de ses entraves et embrasser la lumière qui nous guide sur le chemin de la vie authentique. En nous ancrant fermement dans la vérité divine, nous trouvons la force de résister aux tentations et de vivre dans la liberté et la plénitude que

Dieu désire pour chacun de nous : « *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge* » (Jean ;8:44).

Il est le destructeur : « *Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire* » (Jean ;10 :10a).

C'est uniquement notre ignorance sur ce sujet qui permettra au diable d'obtenir un droit de passage pour nous dévorer. En effet, lorsque nous négligeons d'approfondir notre compréhension des vérités spirituelles et des stratégies de l'ennemi, nous nous exposons à ses ruses perfides. L'ignorance devient alors une porte ouverte par laquelle il peut infiltrer nos vies, semant le doute, la peur et la confusion.

Pour nous protéger de ses assauts, il est impératif de cultiver notre connaissance et notre discernement, en nous armant de la sagesse divine et de la vérité révélée dans les Écritures. En nous éduquant sur les pièges et les tactiques du diable, nous renforçons notre foi et notre résilience spirituelle. Ainsi, nous pouvons résister à ses tentations et demeurer fermes dans notre engagement à mener une vie pleine de lumière et de vérité. En fin de compte, la connaissance devient notre meilleure défense, nous permettant de vivre en sécurité sous la protection de Dieu et de marcher avec assurance sur le chemin de la vie :

« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1Pierre ;5 :9).

Une prise de conscience approfondie et une compréhension éclairée de l'œuvre rédemptrice du Christ nous permettront d'acquérir l'autorité nécessaire pour revendiquer notre droit d'alliance en matière de santé émotionnelle et physique. Il est essentiel de reconnaître que la santé ne devrait pas être perçue comme un simple privilège, mais comme une norme de consécration dans la vie du chrétien engagé au sein du Corps de Christ.

En effet, la santé, tant sur le plan physique qu'émotionnel, constitue un élément fondamental de notre bien-être et de notre capacité à servir Dieu et notre communauté. En tant que membres du Corps de Christ, nous sommes appelés à vivre pleinement, à développer nos dons et à contribuer à l'édification des autres. Cela implique de prendre soin de notre corps et de notre esprit, non seulement pour notre propre bénéfice, mais aussi pour honorer le sacrifice de Christ et témoigner de sa grâce dans notre vie. Ainsi, il est crucial d'intégrer cette vision de la santé dans notre quotidien, en nous engageant à adopter des pratiques qui favorisent notre bien-être. Que ce soit par la prière, la méditation, une alimentation équilibrée ou l'exercice physique, chaque effort que nous déployons pour cultiver notre santé contribue à renforcer notre témoignage chrétien et à glorifier Dieu. En définitive, être en bonne santé est une expression de notre engagement envers notre foi et un moyen d'accomplir notre mission dans le monde.

II

POURQUOI ET COMMENT REVENDIQUER NOTRE SANTÉ ÉMOTIONNELLE ET PHYSIQUE

*« Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain »
(2 Corinthiens ;6 :1).*

La grâce est un don précieux, une faveur imméritée que nous recevons sans avoir à en prendre l'initiative. C'est une réalité spirituelle qui dépasse notre compréhension humaine, un acte d'amour divin qui nous touche profondément. En ce qui concerne le péché, la Bible est claire et sans équivoque. Ainsi, la grâce se présente comme un antidote à notre condition humaine, nous offrant une seconde chance et la possibilité de rédemption, malgré nos échecs et nos imperfections. Elle nous rappelle que, indépendamment de nos erreurs, nous sommes toujours dignes d'amour et de pardon.

Il est écrit : *« **L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.** Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui »
(Ézéchiél ;18 :20).*

En choisissant de se laisser séduire et de se soumettre ainsi à l'autorité et au joug de Satan, l'humanité a ouvert la porte à la mort, qui se manifeste avant tout comme une expérience effroyable de séparation d'avec Dieu. Cette séparation ne se limite pas à une simple absence

divine ; elle entraîne avec elle une multitude de conséquences dévastatrices, telles que les maladies et diverses pathologies, qui conduisent l'homme vers sa destruction totale.

C'est pourquoi il est essentiel de saisir la pensée du grand Rabbin et Apôtre Paul lorsqu'il met en garde contre le danger de recevoir la grâce de Dieu en vain. Cette exhortation nous rappelle que la grâce, bien qu'elle soit un don gratuit et immérité, exige une réponse consciente et active de notre part. Nous ne pouvons pas prendre cette grâce à la légère, car elle est la clé de notre réconciliation avec Dieu et de notre salut. La compréhension de cette vérité nous pousse à vivre d'une manière qui reflète notre gratitude et notre engagement envers Celui qui nous a offert cette précieuse grâce.

Nous pouvons recevoir un cadeau, tel qu'un appareil électronique qu'il s'agisse d'une tablette, d'un iPad ou d'un smartphone Android sans pour autant en tirer parti ni connaître les nombreuses applications utiles qu'il offre pour faciliter notre vie quotidienne. Le simple fait de posséder cet appareil sans l'utiliser et de ne pas être au courant de ses diverses fonctionnalités illustre la réalité d'une réception stérile : nous avons reçu un cadeau en vain. Cette situation met en lumière une vérité importante : un don, aussi précieux soit-il, n'a de véritable valeur que si nous choisissons de l'explorer et de l'utiliser pleinement. De la même manière, dans notre vie spirituelle, recevoir la grâce de Dieu sans en comprendre l'importance ou sans l'appliquer dans notre quotidien peut mener à une

existence vide de sens. Pour profiter pleinement de la richesse d'un cadeau, il est essentiel de s'engager activement à l'explorer, à découvrir ses potentialités et à l'intégrer dans notre vie. Cela nous rappelle que la véritable valeur d'un don réside non seulement dans sa possession, mais aussi dans notre capacité à en faire bon usage.

Il en va de même en ce qui concerne la grâce et notre droit à l'alliance de la santé émotionnelle et physique. La grâce divine ne se limite pas à la seule dimension spirituelle ; elle englobe également notre bien-être global, nous offrant un accès à une vie saine et équilibrée dans toutes ses facettes.

En effet, cette grâce nous rappelle que nous ne sommes pas seulement des êtres spirituels, mais aussi des êtres émotionnels et physiques, créés pour vivre en harmonie. Recevoir la grâce de Dieu implique un engagement à cultiver notre santé mentale et physique, à prendre soin de nous-mêmes et à reconnaître que notre bien-être est précieux.

Ainsi, nous avons le droit, par cette alliance de grâce, de rechercher la guérison et la restauration dans nos vies. Cela nécessite une prise de conscience active de nos besoins, tant sur le plan émotionnel que physique, et une volonté de travailler à notre épanouissement personnel. En embrassant cette grâce, nous sommes appelés à vivre dans la plénitude de la santé, à nourrir notre esprit, notre corps et notre âme, et à témoigner de la bonté de Dieu à travers notre vie. « *Mon peuple est détruit, parce qu'il lui*

manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, Je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; Puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, J'oublierai aussi tes enfants » (Osée ;4:6).

Notre capacité à bénéficier pleinement de notre droit à la santé est étroitement liée à notre niveau de connaissance et de compréhension.

Il en découle que ce n'est pas uniquement l'attaque d'une maladie qui constitue un véritable enjeu, mais surtout notre ignorance concernant les moyens de prévenir son apparition et de la combattre efficacement. En effet, une meilleure éducation en matière de santé nous permettrait de prendre des décisions éclairées, de mettre en place des mesures préventives et de renforcer notre résilience face aux maladies. Ainsi, le véritable défi réside dans l'acquisition de savoirs et de compétences qui nous habilitent à protéger notre bien-être, plutôt que de subir passivement les conséquences de notre méconnaissance.

Pour illustrer cette vérité je me réfère à ce qu'a dit le réformateur Martin Luther : **« On ne peut pas empêcher un oiseau de tourner autour de notre tête, mais nous pouvons l'empêcher d'y atterrir et d'y pondre un œuf »**. Si nous avons une conscience claire de notre identité et de notre valeur, nous possédons alors les outils et l'autorité nécessaires pour neutraliser cet oiseau que je prends comme image, empêchant ainsi qu'il ne fasse un nid sur notre tête. Cette prise de conscience nous permet de reprendre le contrôle de notre vie et de nos choix, nous rendant capables de repousser les influences néfastes qui

pourraient compromettre notre bien-être. En cultivant notre connaissance de nous-mêmes, nous pouvons affirmer notre pouvoir personnel et établir des limites saines, garantissant ainsi que rien ni personne ne viendra troubler notre paix intérieure. En fin de compte, c'est cette conscience de soi qui nous rend forts face aux défis et aux distractions qui pourraient autrement nous déstabiliser.

L'ignorance, qui représente l'une des formes les plus profondes d'aveuglement et d'obscurité, constitue une source majeure de maladies qui dégradent les croyants et les éloignent de leur statut d'enfants de Dieu, ainsi que de leur rôle de dignes représentants de l'Éternel sur cette terre. Cette réalité souligne l'importance cruciale de la connaissance et de la compréhension dans notre cheminement spirituel et physique. Ainsi, il est impératif de considérer la plateforme de la rédemption comme le fondement solide sur lequel repose notre droit à la guérison et à la santé. En intégrant cette vérité, nous pouvons non seulement revendiquer notre héritage divin, mais aussi nous engager activement à surmonter les obstacles qui entravent notre bien-être. En cultivant la sagesse et la foi, nous renforçons notre capacité à vivre en accord avec notre identité spirituelle et à manifester la plénitude de la vie que Dieu souhaite pour nous. En reconnaissant la rédemption comme la pierre angulaire de notre bien-être, nous nous engageons à approfondir notre compréhension des promesses divines qui nous sont faites. Cela implique non seulement de chercher la guérison physique, mais aussi de nourrir notre âme et notre esprit. En cultivant une relation intime avec Dieu, nous

renforçons notre foi, laquelle agit comme un bouclier contre les dangers de l'ignorance et de la maladie.

Il est essentiel de s'entourer de connaissances et de pratiques qui renforcent notre santé globale. Cela comprend l'étude des Écritures, la méditation, la prière, et l'engagement dans des communautés de foi qui encouragent la croissance spirituelle et le soutien mutuel. En faisant cela, nous nous armons contre les forces qui cherchent à nous déstabiliser et à nous éloigner de notre véritable vocation.

De plus, nous devons être conscients des impacts de notre environnement et des influences extérieures sur notre bien-être. En cultivant un esprit de discernement et en faisant des choix éclairés, nous pouvons éviter les pièges de l'ignorance qui souvent se présentent sous des formes séduisantes. Cela nous permet de vivre de manière authentique, en harmonie avec notre identité divine.

En réalité, la rédemption ne se limite pas à un acte unique, mais se manifeste au quotidien par notre engagement à vivre en pleine santé, tant physique que spirituelle. En intégrant cette vision dans notre vie, nous devenons des témoins vivants de la grâce et de la puissance de Dieu, incarnant ainsi notre rôle d'enfants de l'Éternel et de représentants dignes de Son amour sur terre.

Gardons toujours à l'esprit que tout ce que Dieu accomplit dans nos vies, ainsi que Ses plans de paix, ne sont pas des projets de malheur, mais plutôt des desseins empreints d'amour et de bienveillance. Ces intentions divines

reposent sur des éléments fondamentaux qui constituent la base de notre existence, et ces vérités sont solidement ancrées dans Ses paroles, qui agissent comme un sceau sacré.

Les promesses de Dieu, telles qu'elles sont révélées dans les Écritures, sont des assurances puissantes qui témoignent de Sa fidélité et de Sa sagesse infinie. Chaque parole prononcée par le Seigneur est une pierre précieuse qui renforce notre foi et éclaire notre chemin, nous guidant à travers les épreuves et les incertitudes de la vie.

Il est donc essentiel de méditer régulièrement sur ces vérités divines afin de nourrir notre esprit et notre âme, nous permettant ainsi de rester ancrés dans l'espérance et la confiance. En faisant cela, nous cultivons une compréhension plus profonde de l'amour inconditionnel de Dieu et de la vision qu'Il a pour chacun d'entre nous.

Rappelons-nous que, même face aux défis, Ses plans sont toujours orientés vers notre bien, et qu'Il désire nous voir prospérer dans tous les aspects de notre vie. En nous appuyant sur ces fondations solides, nous pouvons avancer avec assurance, sachant que nous sommes soutenus par les promesses éternelles de notre Créateur :
« Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité » (2Timothée ;2:19).

Dans cette optique, il est crucial de nous rappeler que les fondations de notre foi reposent sur des vérités bibliques solides, qui témoignent de l'amour incommensurable de Dieu pour nous et de Ses plans bienveillants.

« Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et une espérance » (Jérémie ;29 :11).

Ce verset nous rappelle que chaque plan de Dieu pour notre vie est conçu avec une intention positive. Même dans les moments d'incertitude, nous pouvons avoir la certitude que Dieu œuvre pour notre bien ultime, nous offrant une perspective pleine d'espoir.

« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon Son dessein » (Romains ; 8 :28).

Ce passage souligne la souveraineté de Dieu sur toutes les circonstances de notre vie. Même les défis et les épreuves ne sont pas sans but ; ils font partie d'un plan divin plus vaste qui nous mène vers notre épanouissement et notre croissance spirituelle.

« L'Éternel affermit les pas de l'homme, et il prend plaisir à sa voie. S'il tombe, il n'est pas terrassé, car l'Éternel lui tient la main » (Psaume ; 37 :23-24).

Ce verset nous assure que Dieu est présent à chaque étape de notre parcours. Même lorsque nous faisons face à des difficultés, Sa main bienveillante nous guide et nous relève, nous rappelant que nous ne sommes jamais seuls.

En intégrant ces vérités dans notre vie quotidienne, nous pouvons approfondir notre confiance en Dieu et comprendre que Ses promesses sont inébranlables. En méditant sur ces écrits sacrés, nous sommes encouragés à avancer avec foi, sachant que nous avons un Dieu qui désire ardemment notre bien-être et notre prospérité. Ainsi, en nous appuyant sur ces fondations solides, nous pouvons vivre pleinement dans la paix et la joie que notre Créateur nous offre.

III

NEUF ACTES DONT JÉSUS CHRIST S'EST CHARGÉ POUR GARANTIR NOTRE DROIT À L'ALLIANCE DE LA GUÉRISON ET DE LA SANTÉ ÉMOTIONNELLE ET PHYSIQUE

« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe ;53 :4-6).

Nous pouvons facilement nous appuyer sur neuf preuves irréfutables qui, sans l'ombre d'un doute, attestent que Jésus a porté nos souffrances et nos maladies. Ces éléments indiscutables nous offrent une base solide pour revendiquer notre droit à l'alliance, un droit qui nous confère des promesses de guérison et de santé, tant sur le plan émotionnel que mental et physique.

En nous appuyant sur ces preuves, nous pouvons affirmer avec conviction notre héritage de bien-être et de restauration, en nous ancrant dans la foi et l'espérance que ces vérités nous apportent.

- ✓ Il a porté nos souffrances (V4) ;
- ✓ Il s'est chargé de nos douleurs (V4b) ;
- ✓ Il a été frappé de Dieu (V4c) ;

- ✓ Il a été humilié (V4c) ;
- ✓ Il a été blessé pour nos péchés (V5) ;
- ✓ Il a été brisé pour nos iniquités (V5b) ;
- ✓ Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui (V5c) ;
- ✓ Par Ses meurtrissures nous sommes guéris (V5d) ;
- ✓ L'Éternel a fait retomber sur Lui l'iniquité de nos tous (V6).

Ces neuf actes ou souffrances qu'Il a portés avaient pour objectif de transférer nos iniquités sur le Seigneur, afin qu'en retour, nous puissions bénéficier de guérison et de santé. Ce principe de substitution et de rédemption est profondément ancré dans la foi chrétienne et est soutenu par les Écritures. Le passage biblique qui suit en atteste avec force : « *C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, Qui guérit toutes tes maladies* » (Psaumes ;103 :3).

Ce verset illustre non seulement la profondeur de l'amour et de la compassion de Jésus envers l'humanité, mais il souligne également la promesse de guérison divine qui nous est offerte. En acceptant de prendre sur lui nos douleurs et nos péchés, Il nous ouvre la voie vers une vie de plénitude, tant sur le plan spirituel que physique. En nous appuyant sur cette vérité, nous sommes invités à revendiquer notre droit à la guérison, à la fois individuelle et collective, et à embrasser la transformation que cela implique dans notre vie quotidienne. Que ce passage nous inspire à chercher cette guérison et à vivre dans la pleine santé que le Seigneur désire pour chacun d'entre nous.

Cette compréhension profonde nous invite à explorer chaque preuve avec attention, afin de renforcer notre foi et de nourrir notre espérance. Voici un aperçu des preuves irréfutables qui soutiennent cette affirmation telle que présentée ci-dessus :

✓ *Les Écritures*

Les textes bibliques font fréquemment référence à la capacité de Jésus à guérir, que ce soit par ses paroles ou ses actions : « *afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies* » (Matthieu ;8:17).

✓ *Les Miracles*

Les nombreux miracles accomplis par Jésus, comme la guérison des malades, le rétablissement des aveugles et la résurrection des morts, témoignent de son pouvoir divin sur la maladie et la souffrance.

✓ *La Compassion de Jésus*

À plusieurs reprises, les Évangiles mettent en avant la compassion de Jésus pour ceux qui souffrent. Cette empathie souligne son engagement à porter nos douleurs et à apporter la guérison.

✓ *Les Témoignages des Apôtres*

Les apôtres, témoins directs des œuvres de Jésus, ont affirmé sa capacité à guérir et à restaurer. Leurs témoignages renforcent notre confiance en son pouvoir.

✓ *Les Écrits des Pères de l'Église*

Les premiers chrétiens, dans leurs écrits, ont continué à témoigner des guérisons opérées par Jésus et par ceux qui croyaient en lui, soulignant ainsi la continuité de son œuvre.

✓ *Les Expériences Personnelles*

De nombreuses personnes à travers les âges ont attesté de guérisons miraculeuses dans leur vie, souvent attribuées à la foi en Jésus. Ces récits personnels enrichissent notre compréhension de sa puissance.

✓ *La Science et la Médecine*

Bien que la science moderne ne puisse pas expliquer tous les miracles, certains cas de guérison inexplicable sont souvent interprétés comme des interventions divines, témoignant de l'impact de la foi sur la santé.

✓ *La Promesse de Guérison*

Dans plusieurs passages bibliques, Dieu promet la guérison à ceux qui croient. Ces promesses sont des fondements sur lesquels nous pouvons construire notre espérance.

✓ *La Communauté de Croyants*

L'expérience collective de la communauté chrétienne, qui se soutient mutuellement dans la prière et la foi, renforce la conviction que la guérison et la restauration sont non seulement possibles, mais également accessibles à tous ceux qui cherchent avec foi. Cette communion de croyants

crée un environnement propice à la guérison, où chacun peut partager ses luttes et ses victoires, et où les miracles peuvent se manifester.

Ces neuf preuves irréfutables constituent un puissant témoignage de la promesse de Jésus concernant notre guérison et notre bien-être. Elles nous rappellent que, peu importe les douleurs que nous portons, nous avons le droit d'invoquer notre alliance avec lui pour recevoir la guérison émotionnelle, mentale et physique. En nous appuyant sur ces vérités, nous pouvons vivre dans l'espérance et la certitude que notre santé est précieuse et qu'elle fait partie de l'héritage que nous recevons par la foi. Cultivons donc cette foi, nourrissons notre confiance en Jésus et ouvrons nos cœurs à la guérison qu'il nous offre, en sachant qu'il est toujours prêt à nous accueillir dans son amour et sa compassion.

« Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois » (Galates ; 3 :13).

Il est indéniable que notre Seigneur Jésus-Christ a porté sur Ses épaules la malédiction de la loi qui pesait sur nous, pécheurs que nous sommes. En acceptant de devenir malédiction Lui-même, Il a enduré l'atroce supplice et la mort sur la Croix du Calvaire, tout cela dans un acte d'amour suprême pour notre salut.

C'est à partir de ce sacrifice incommensurable que découlent les neuf actes par lesquels Il s'est chargé, nous offrant ainsi le droit à l'Alliance de notre guérison, tant sur le plan émotionnel que physique. Nous devons considérer

ce don inestimable non pas simplement comme un acte de bienveillance, mais comme un immense privilège, une véritable preuve de Sa miséricorde et de Sa mansuétude à notre égard.

En reconnaissant la profondeur de cet engagement, nous sommes appelés à vivre dans la gratitude et à embrasser la vie nouvelle qui nous est offerte par Sa grâce.

En comprenant l'ampleur de ce sacrifice, nous réalisons également l'importance de notre réponse à cet appel divin. Il ne s'agit pas seulement de recevoir passivement ces bénédictions, mais de les intégrer dans notre quotidien, de les vivre pleinement et de les partager avec ceux qui nous entourent.

Nous sommes invités à cultiver une foi vivante, à approfondir notre relation avec notre Seigneur, et à rechercher activement la guérison et la restauration qu'Il nous promet. Cela implique de reconnaître nos luttes, de les porter devant Lui avec confiance, et de permettre à Sa lumière de pénétrer les zones d'ombre de notre vie.

Chaque jour, nous avons l'opportunité de témoigner de cette grâce qui nous a été accordée. En manifestant l'amour et la compassion que nous avons reçus, nous devenons des instruments de Sa paix et de Sa guérison dans un monde souvent troublé.

En somme, la compréhension de l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ ne devrait pas seulement nous émouvoir, mais aussi nous motiver à agir. Vivons donc dans la pleine reconnaissance de notre identité en Christ, en nous

appuyant sur Sa force pour surmonter les défis de la vie et en célébrant la merveilleuse promesse de l'Alliance de guérison et de santé qu'Il a scellée pour nous. Que notre vie soit le reflet de cette transformation, un témoignage vivant de Sa bonté infinie.

IV

DOUZE RAISONS SUFFISANTES QUE NOUS DEVONS APPROFONDIR POUR JOUIR DE NOTRE DROIT À L'ALLIANCE DE LA GUÉRISON ET DE LA SANTÉ ÉMOTIONNELLE ET PHYSIQUE

« Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Ésaïe ;53 :5-6).

Nous avons des raisons solides et légitimes qui nous habilitent à revendiquer notre droit à l'Alliance de Guérison ainsi qu'à la Santé Émotionnelle et Physique. Il est essentiel que nous prenions le temps d'étudier ces raisons en profondeur, de les intégrer pleinement dans notre compréhension, afin d'en extraire toute leur quintessence. Ce processus nous permettra non seulement de revendiquer ces droits avec assurance, mais également de les appliquer de manière efficace en notre faveur. En cultivant cette connaissance et cette compréhension, nous nous donnons les moyens de transformer notre vie et d'œuvrer pour un bien-être durable.

Revisitons ces neuf raisons qui attestent de l'effectivité de notre droit à l'Alliance à la Guérison et à la Santé Émotionnelle et Physique.

✓ Dieu a envoyé Sa parole pour nous guérir
« Il envoya sa parole et les guérit, Il les fit échapper de la fosse » (Psaumes ;107 :20).

✓ Dieu répare les cœurs brisés et cicatrise leurs blessures.

✓
« Il guérit ceux qui ont le coeur brisé, Et il panse leurs blessures » (Psaumes ;147 :3).

✓ La guérison se déploie à l'échelle de toute une génération, visant à abolir l'impact du péché sur la descendance.

« Qui [Dieu] conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! » (Exode ;34 :7).

✓ Ceux qui sont plantés dans la maison de Dieu ont droit à l'alliance de guérison et de santé émotionnelle et physique.

« Aucun habitant ne dit : Je suis malade ! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités » (Ésaïe ;33 :24).

✓ *Dieu est la source de notre guérison et de notre santé.*

« Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, Et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité » (Jérémie ;33:6).

✓ *La guérison et la santé sont acquises pour ceux qui craignent l'Éternel.*

« Craignez l'Éternel, vous ses saints ! Car rien ne manque à ceux qui le craignent. (Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, Mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien » (Psaumes ; 34 :9-10).

✓ *La parole de Dieu est un médicament pour le corps*

« Mon fils, sois attentif à mes paroles, Prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; Garde-le dans le fond de ton cœur ; Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, C'est la santé pour tout leur corps » (Proverbes ;4 :20-22).

✓ *Traiter avec le péché c'est anéantir la maladie*

« Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés » (Matthieu ;9:2).

✓ *La volonté parfaite de notre Seigneur Jésus-Christ se manifeste dans Son désir de nous voir libérés et purifiés de la souillure que représentent les maladies.*

« Et voici, un lépreux s'étant approché se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur » (Matthieu ;8 :2).

✓ *Le Seigneur Jésus a donné à ceux qui croient en Lui, même aujourd'hui, le pouvoir d'imposer les mains aux malades afin qu'ils puissent être guéris.*

« Ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris » (Marc ;16 :18).

✓ *Par ses meurtrissures le Seigneur Jésus a acté et scellé notre guérison pour toujours.*

« Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris » (1 Pierre ;2 :24).

✓ *En participant à la nature divine la maladie ne peut pas cohabiter avec nous.*

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise » (2 Pierre ;1 :3-4).

Notre degré d'illumination détermine notre aptitude de voir la guérison et la santé germer en nous peut importe notre âge. A cet effet il est écrit : « *Ils portent encore des fruits dans la vieillesse, Ils sont pleins de sève et verdoyants* » (Psaumes ;92 :14).

Lorsque nous accédons à la lumière de la compréhension et de la révélation qui éclaire et donne de l'intelligence dans le domaine de notre droit à l'Alliance de la Guérison et à la Santé Émotionnelle et Physique, la Guérison germe d'elle-même.

« *Alors ta lumière poindra comme l'aurore, Et ta guérison germera promptement ; Ta justice marchera devant toi, Et la gloire de l'Éternel t'accompagnera* » (Ésaïe ;58 :8).

Lorsque nous nous ouvrons à la lumière illuminante de la compréhension et de la révélation, cette clarté éclatante nous guide avec sagesse dans la vaste étendue de notre droit à l'Alliance de la Guérison. C'est à travers cette connexion profonde que s'épanouissent la Santé Émotionnelle et Physique. En effet, lorsque nous embrassons cette illumination, la Guérison commence à germer naturellement en nous, nourrie par la sagesse et la clarté que nous avons acquis. Cela souligne le pouvoir transformateur de la connaissance et de la conscience dans notre cheminement vers un bien-être véritable et durable. En intégrant pleinement cette compréhension et cette révélation dans notre quotidien, nous cultivons un terrain fertile pour que la Guérison s'épanouisse de manière organique. Chaque pensée éclairée et chaque émotion

apaisée contribuent à tisser un réseau puissant de résilience et d'harmonie au sein de notre être.

Ainsi, en reconnaissant notre droit inné à la Guérison, nous nous permettons de libérer les entraves qui entravent notre bien-être. Nous devenons des acteurs conscients de notre propre santé, capables de transformer les défis en opportunités de croissance.

C'est dans cet espace de lumière et de compréhension que les blessures anciennes commencent à se cicatriser, que la paix intérieure s'installe et que notre santé émotionnelle et physique s'affirme avec force.

En vérité, lorsque nous nous engageons sur ce chemin lumineux, nous découvrons non seulement les clés de notre propre guérison, mais nous inspirons également ceux qui nous entourent à emprunter leur propre voie vers un épanouissement authentique.

C'est un voyage collectif vers la plénitude, où chaque pas vers la lumière renforce notre connexion à l'Alliance de la Guérison.

V
NEUF RAISONS SUFFISANTES POUR CROIRE
QUE LA GUERISON ET LA SANTÉ SONT
ENCORE D'ACTUALITÉ AUJOURD'HUI

« Car je suis l'Éternel, je ne change pas »
(Malachie ;3 :6).

✓ Dieu Se présente comme celui qui guérit
« Car je suis l'Éternel, qui te guérit »
(Exode ;15 :26) ;

✓ Si nous servons Dieu, Il éloigne la maladie du milieu de nous.
« Vous servirez l'Éternel, votre Dieu, et il bénira votre pain et vos eaux, et j'éloignerai la maladie du milieu de toi » (Exode ;23 :25) ;

✓ Dieu a envoyé Sa parole pour nous guérir.
« Il envoya sa parole et les guérit, Il les fit échapper de la fosse » (Psaumes ;107 :20).

✓ Jésus a porté nos maladies sur Lui afin de nous en délivrer.
« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

*Nous étions tous errants comme des brebis,
Chacun suivait sa propre voie ; Et l'Éternel a fait retomber
sur lui l'iniquité de nous tous »*
(Ésaïe ;53 :4-6).

✓ *Jésus a exercé un ministère de guérison sur terre.*
« *Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de
force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant
du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire
du diable, car Dieu était avec lui »* (Actes ;10 :38).

✓ *Jésus a donné l'ordre à ses disciples de guérir les
malades.*
« *Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les
lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement,
donnez gratuitement »* (Matthieu ;10 :8).

✓ *Jésus a promis à ceux qui croient en Sa mission
qu'ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci
seront guéris.*
« *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront
cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront
de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils
boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de
mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les
malades, seront guéris »* (Marc ;16:17-18).

✓ *C'est la volonté de Dieu que nous soyons guéris et en bonne santé.*

« Lorsque Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit. Et voici, un lépreux s'étant approché se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre » (Matthieu ;8 :1-3).

✓ *Pour croire en la guérison et en la santé, nous devons témoigner de notre propre expérience.*

« Il répondit : S'il est un pécheur, je ne sais ; je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois » (Jean ;9 :25).

Il est essentiel de partager de manière audible et visible les témoignages de ce que Dieu accomplit dans nos vies, notamment en ce qui concerne la guérison et la santé divine. En effet, chaque témoignage que nous exprimons devient une preuve tangible de la victoire sur Satan, qui cherche à nous nuire par le biais de la maladie et de la souffrance. En révélant ces miracles, nous ne faisons pas seulement état de notre propre expérience, mais nous proclamons également la puissance et la bonté de Dieu, tout en exposant la défaite de nos adversaires spirituels. Cette démarche revêt une importance capitale, car elle renforce notre foi, encourage les autres et illumine le chemin de ceux qui traversent des épreuves similaires.

Ainsi, notre voix devient un instrument de libération et de réconfort, témoignant de l'amour divin qui agit en nous et autour de nous : « *Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort* » (Apocalypse ;12 :11).

Nous devons être conscients que si nous n'agissons pas ainsi, nous nous privons non seulement du bénéfice personnel qui en découle, mais nous privons également les membres de notre communauté de la rosée du ciel et des grandes bénédictions que le Seigneur souhaite leur accorder pour n'avoir pas rendu gloire à Dieu :

« *A la loi [parole] et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, Il n'y aura point d'aurore pour le peuple* » (Ésaïe ;8 :20).

Il est impératif que nous prenions conscience que notre inaction a des conséquences bien plus profondes que nous le pensons. En ne partageant pas notre témoignage et en omettant d'agir selon la volonté divine, nous ne nous privons pas seulement de précieuses bénédictions personnelles, mais nous empêchons également nos frères et sœurs de communauté de recevoir la rosée du ciel et les grâces extraordinaires que le Seigneur désire leur offrir. En ne rendant pas gloire à Dieu, nous passons à côté d'opportunités spirituelles qui pourraient transformer des vies et renforcer notre foi collective. Ainsi, chaque fois que nous choisissons de garder le silence, nous faisons obstacle à la circulation de la grâce divine au sein de notre

communauté, privant ainsi chacun de la lumière et de la prospérité que Dieu souhaite déverser sur nous tous.

La meilleure illustration de cette vérité éternelle se trouve dans ce récit de l'évangile : *« Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Se tenant à distance, ils élevèrent la voix, et dirent : Jésus, maître, aie pitié de nous ! Dès qu'il les eut vus, il leur dit : Allez-vous montrer aux sacrificateurs. Et, pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris. L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâces. C'était un Samaritain. Jésus, prenant la parole, dit : Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ? Puis il lui dit : Lève-toi, va ; ta foi t'a sauvé »* (Luc ;17 :12-19).

Tous ont été guéris, mais c'est le Samaritain qui est revenu pour rendre gloire à Dieu. Sa foi l'a reconstruit et il a été pleinement restauré. Tous ceux qui ont été touchés par le pouvoir de guérison ont reçu leur rétablissement, mais parmi eux, le Samaritain a choisi de revenir pour rendre gloire à Dieu. C'est sa foi, profonde et sincère, qui l'a véritablement transformé et reconstruit. En exprimant sa gratitude, il a non seulement célébré sa guérison physique, mais il a également expérimenté une restauration complète de son être, tant sur le plan spirituel qu'émotionnel. Ce retour n'était pas simplement un acte de reconnaissance ; c'était une démarche qui l'a élevé à un niveau supérieur de

connexion avec le divin, le plaçant sous le fleuve de la grâce et de la plénitude que seul Dieu peut offrir. Ainsi, sa foi l'a conduit vers une restauration totale, lui permettant de vivre une vie renouvelée, riche de sens et d'espérance. Nous avons de solides raisons de croire fermement que la guérison, ainsi que la santé émotionnelle et physique, sont toujours d'actualité aujourd'hui. Nous devons les revendiquer et nous les approprier, car elles font partie intégrante de la plateforme de la rédemption pour laquelle Christ est mort sur la Croix du Calvaire. En portant sur Lui nos maladies et nos infirmités, Il est descendu aux enfers, a arraché à Satan les clés de la mort et du séjour des morts, et est victorieusement ressuscité pour s'asseoir à la droite de Dieu le Père, occupant ainsi une position d'autorité absolue, au cœur du commandement opérationnel. Par conséquent, nous jouissons à jamais de ce droit d'alliance. Ainsi, nous sommes appelés à vivre dans cette pleine assurance, sachant que la guérison et la santé font partie de notre héritage spirituel. En tant que croyants, nous avons le privilège de revendiquer ces promesses divines dans notre vie quotidienne. La puissance de la résurrection de Christ nous donne accès à une vie abondante, où nous pouvons expérimenter la restauration non seulement de notre corps, mais aussi de notre esprit et de notre âme. En nous appuyant sur cette vérité, nous pouvons surmonter

les défis et les souffrances que nous rencontrons. Nous sommes invités à témoigner de la bonté de Dieu et à encourager les autres à faire de même.

En partageant nos expériences de guérison et de transformation, nous contribuons à édifier notre communauté de foi et à proclamer la puissance de l'Évangile. Ainsi, en marchant dans cette lumière et en affirmant notre héritage, nous devenons des instruments de guérison pour ceux qui nous entourent, apportant l'espoir et la restauration à un monde qui en a tant besoin. Nous sommes appelés à vivre dans la liberté et la plénitude que Christ nous a offertes, en témoignant de son amour et de sa grâce à chaque instant de notre vie.

VI

LA HIEROPHANIE DANS LA GUÉRISON DU COMMUN DES MORTELS

« Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Bethesda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ; car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha. C'était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est le sabbat ; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit. Il leur répondit : Celui qui m'a guéri m'a dit : Prends ton lit, et marche. Ils lui demandèrent : Qui est l'homme qui t'a dit : Prends ton lit, et marche ? Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était ; car Jésus avait disparu de la foule qui était en ce lieu. Depuis, Jésus le trouva dans le temple, et lui dit : Voici, tu as été guéri ;

ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire » (Jean ;5 :1-14).

Nous avons à travers ce récit de l'évangile tel que nous le rapporte l'Apôtre Jean, une preuve manifeste de la miséricorde de Dieu le Créateur de l'univers, à l'égard des non croyants, issus des nations et peuples de la terre.

La hiérophanie se définit comme la manifestation de la présence divine dans le monde, révélant la régularité et l'harmonie des choses que nous recevons de Dieu. Elle témoigne de la façon dont Dieu se révèle à l'humanité, en mettant en lumière sa bonté et sa miséricorde. À travers des événements, des symboles ou des expériences spirituelles, la hiérophanie nous invite à reconnaître et à apprécier la dimension sacrée de notre existence, nous rapprochant ainsi de la compréhension de la nature divine et de son influence bienveillante sur notre vie.

Des textes bibliques sont édifiants en la matière et atteste de belle manière ce qui vient d'être dit : *« Ce Dieu, dans les âges passés, a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies, quoiqu'il n'ait cessé de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance et en remplissant vos coeurs de joie » (Actes ;14 :16-17).*

Dieu ne cesse de témoigner de sa nature bienveillante et généreuse à travers les bienfaits qu'Il accorde à l'humanité. Il nous comble de sa bonté en nous offrant les pluies bienfaisantes et les saisons fertiles, en nous fournissant

une nourriture abondante et en remplissant nos cœurs de joie. En tant que Dieu et Père Céleste, Il agit avec miséricorde envers tous, sans distinction. Comme le soulignent les Évangiles, Il fait lever son soleil aussi bien sur les méchants que sur les bons, et Il fait pleuvoir sur les justes tout autant que sur les injustes. Cette universalité de sa grâce témoigne de son amour inconditionnel et de son désir de voir chaque être humain prospérer, tant sur le plan matériel que spirituel. Ainsi, la manifestation de sa bonté se révèle comme un appel à la gratitude et à la réconciliation avec notre prochain.

Pour que nous puissions plonger pleinement dans ce récit qui ouvre ce chapitre, il est essentiel d'en comprendre le contexte historique. Cet événement se déroule à une époque charnière, marquée par les vestiges impressionnants et les réalisations monumentales d'Hérode le Grand, ainsi que par celles de l'un de ses fils qui lui a succédé. Ces transformations ont radicalement métamorphosé la ville de Jérusalem, une évolution qui, vous vous en doutez, n'était pas du tout du goût de la majorité des Juifs.

En effet, l'orientation architecturale adoptée à cette période, fortement influencée par la culture hellénistique et gréco-romaine, suscitait un profond scandale parmi la population juive. Les innovations architecturales, perçues comme une dilution de leur culture et de leurs traditions, étaient vécues comme une atteinte à leur identité. Ainsi, sur le flanc nord du temple, un nouvel espace allait être

érigé, s'étendant au-delà des limites de la Jérusalem originelle. Ce développement marquait une étape significative dans l'expansion de la ville, symbolisant à la fois la grandeur et les tensions de cette époque complexe. C'est de ce côté que seront édifiés d'importants édifices tels que la forteresse d'Antonia, érigée à proximité du temple, toujours en direction du nord. On y trouvera également le théâtre romain, l'hippodrome, un complexe sportif romain, ainsi que la célèbre piscine de Béthesda, dont le nom, signifiant "miséricorde" en hébreu, est utilisé par certains Juifs.

La précision biblique qui suit revêt une grande importance et nous offre un enseignement précieux. En effet, il est rapporté qu'il existe une piscine appelée en hébreu Béthesda, dotée de cinq portiques. Cette mention souligne que cette piscine ne fait pas partie des installations juives traditionnelles. De plus, l'eau qui s'y trouve n'est pas utilisée par le clergé juif, composé de pharisiens, de sadducéens et de lévites, pour les ablutions quotidiennes, car elle est considérée comme impure.

Cette situation témoigne des tensions culturelles et religieuses qui prévalaient à l'époque, illustrant comment les innovations romaines coexistaient, parfois de manière conflictuelle, avec les pratiques et croyances juives. La piscine de Béthesda, bien que située à Jérusalem, devient ainsi un symbole des différences et des frictions entre deux mondes, celui de la tradition juive et celui de l'occupation romaine.

Une autre indication frappante réside dans le fait que cette piscine possède cinq portiques, ce qui met en lumière des traits caractéristiques de l'architecture hellénistique et gréco-romaine. Cela prouve que cet édifice était principalement destiné à l'usage des étrangers et des colons, et en grande majorité des Romains. Ce choix architectural témoigne de l'influence culturelle qui prévalait à cette époque, où les pratiques et les structures romaines prenaient le pas sur les traditions locales.

Le seul lien, si l'on peut l'exprimer ainsi, qui unit cette piscine aux Juifs, réside dans le fait qu'ils pouvaient y accéder par la porte des brebis, située à proximité du temple, du côté nord. Ce passage symbolique souligne la connexion entre les deux cultures, mais cette connexion semble plutôt superficielle.

La présence du Seigneur Jésus-Christ près de cette piscine et auprès de cet homme malade, qui peut être considéré comme l'une des brebis perdues de la maison d'Israël, revêt une signification profonde et symbolique. Pourquoi cela est-il si évident, me direz-vous ? C'est parce que c'est le Seigneur Jésus lui-même qui s'est approché pour aller chercher cette brebis égarée dans ce lieu. Son intervention met en lumière non seulement sa mission de rédemption, mais aussi son engagement à restaurer ceux qui sont marginalisés et souffrants, illustrant ainsi l'essence même de sa mission salvatrice. Cette scène devient alors un puissant symbole de l'amour et de la miséricorde divine, qui transcende les barrières culturelles et religieuses.

Bethesda se situe donc juste à l'extérieur des limites nord du temple, dans cette nouvelle zone où la ville de Jérusalem a connu une expansion notable et de nouvelles réalisations architecturales. Cette transformation est largement attribuée à Hérode, qui a veillé à la reconstruction du temple de Jérusalem en améliorant et en élargissant le sommet de la montagne. Grâce à son génie politique, il parvint à convaincre le clergé d'accepter ses ambitieux projets de construction, qui visaient à faire du temple un complexe beaucoup plus vaste et impressionnant.

Il est intéressant de noter que cette magnificence architecturale a suscité une véritable fascination parmi les disciples et les apôtres du Seigneur. Leur émerveillement face à la grandeur du temple témoigne de l'impact qu'avait cet édifice sur la population et sur la spiritualité juive de l'époque. En effet, le temple n'était pas seulement un lieu de culte, mais aussi un symbole de l'identité nationale et religieuse du peuple juif. Les apôtres, en contemplant cette prouesse architecturale, étaient sans aucun doute conscients de son importance spirituelle et historique, ce qui enrichissait encore davantage leur relation avec Jésus et leur compréhension de son message. Le contraste entre la magnificence du temple et la réalité de leur époque, marquée par l'occupation romaine et les tensions religieuses, rendait ce lieu encore plus chargé de sens :

« Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions » (Matthieu ;24 :1). C'est dire que le temple était gigantesque.

Bethesda était en réalité un temple païen dédié à la divinité Asclépios, le dieu grec de la médecine et de la guérison, que les Romains appelaient Esculape. Pour ceux d'entre nous qui ont une connaissance rudimentaire de la mythologie grecque, il est intéressant de noter qu'Asclépios était le fils du dieu Apollon et le petit-fils de Zeus. Ce lien familial prestigieux souligne l'importance d'Asclépios dans le panthéon grec.

Asclépios était souvent considéré comme un sauveur, non seulement en raison de sa capacité à guérir les maladies, mais aussi parce que, selon la légende, des résurrections lui étaient attribuées. Cette dimension de sa mythologie témoigne de son pouvoir et de son influence, attirant ainsi de nombreux pèlerins et malades vers ses sanctuaires, espérant recevoir des miracles de guérison. Le temple de Bethesda, en tant que lieu de dévotion à Asclépios, devenait ainsi un carrefour spirituel où se mêlaient espoir, foi et attentes de guérison.

Cela souligne également le contraste frappant entre les croyances païennes de l'époque et les convictions monothéistes du peuple juif, accentuant les tensions culturelles et religieuses qui prévalaient dans la Jérusalem de cette époque.

L'ange qui descend de temps à autre dans ce lieu idolâtre représente un signe significatif pour les non-croyants. Ceux-ci, souvent ignorants des véritables implications spirituelles de cet événement, ne réalisent pas que c'est Jean, l'auteur de ce texte, qui met en lumière ce phénomène. En tant que chrétien et ministre du culte,

Jean avait une connaissance approfondie de l'activité des anges et de leur rôle dans le monde spirituel.

Pour les nombreux étrangers et Romains, l'eau de la piscine était perçue comme ayant des vertus curatives exceptionnelles. Lorsque l'eau s'agitait, ils considéraient cela comme une manifestation de l'intervention divine, une action attribuée à leur divinité vénérée. Cette croyance alimentait des foules de pèlerins et de malades, qui venaient avec l'espoir de trouver guérison et réconfort.

Ce phénomène soulève des questions fascinantes sur la foi et la superstition, illustrant comment les croyances païennes pouvaient coexister avec les convictions religieuses juives et chrétiennes. La piscine de Bethesda, en tant que lieu de guérison, devenait donc un point de convergence entre différentes cultures et spiritualités, témoignant des attentes et des désirs humains face à la souffrance et à la maladie. Dans ce cadre, l'intervention de l'ange, bien qu'ignorée par beaucoup, évoque une dimension divine qui dépasse les limites de la compréhension humaine, rappelant ainsi que le monde spirituel est toujours à l'œuvre, même dans les lieux les plus inattendus.

Dans le décret des miracles qui accompagne ceux qui croient et qui se consacrent à parcourir le monde pour prêcher à toute la création, il ne s'agit pas uniquement de la capacité à parler en langues. En effet, ce phénomène de glossolalie n'est qu'un aspect parmi d'autres des signes et des prodiges qui témoignent de la puissance divine à l'œuvre dans la vie des croyants.

Ces miracles, qui incluent des guérisons, des exorcismes, et d'autres manifestations extraordinaires, servent non seulement à confirmer le message évangélique, mais aussi à témoigner de la présence active de Dieu dans le monde. Ils sont des preuves tangibles de la foi vivante et du pouvoir transformateur de l'Évangile. Chaque acte miraculeux devient ainsi une invitation à la foi pour ceux qui sont témoins de ces événements, suscitant l'émerveillement et, parfois, même la conversion des cœurs.

Ces manifestations sont également un rappel que la mission des croyants va au-delà de la simple proclamation de la parole ; elle implique une démonstration concrète de l'amour et de la puissance de Dieu. Les miracles deviennent des outils d'évangélisation, permettant aux croyants de toucher la vie des gens de manière significative et transformatrice.

Ainsi, le décret des miracles englobe une variété de manifestations extraordinaires, chacune ayant sa propre importance et son propre impact, mais toutes visant à glorifier Dieu et à édifier la foi des croyants ainsi que celle de ceux qui les entourent :

« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris » (Marc ;16:17-18).

Lorsque l'auteur de l'Épître aux Hébreux établit le principe qui veut que les signes soient pour ceux qui sont destinés au salut ? Cela suppose que le Seigneur en use et les déploie pour sauver une multitude de païens :

« Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté » (Hébreux ;2 :3-4). Nous sommes véritablement comblés. Les signes qui se manifestent ici font expressément référence à tous les miracles. Lorsqu'ils apparaissent publiquement, c'est dans le but de toucher les cœurs des incroyants. Ces manifestations extraordinaires constituent une preuve tangible de l'existence de Dieu, conçue pour les ramener vers Lui. Elles transcendent la simple observation et invitent chacun à une réflexion profonde sur la foi, la spiritualité et la nature divine. En effet, ces miracles ne sont pas seulement des événements spectaculaires ; ils portent en eux un message d'espoir et de rédemption, rappelant à tous que la présence de Dieu est à la fois réelle et accessible.

Les croyants, quant à eux, doivent trouver leur satisfaction dans la Parole de Dieu. Ils ont l'opportunité précieuse d'agir par la foi, de croire fermement en Ses promesses et de savourer les bienfaits de l'acte de rédemption, pour lequel notre Seigneur Jésus-Christ a sacrifié Sa vie sur la Croix du Calvaire. Cette réalité spirituelle n'est pas seulement une source de réconfort, mais aussi un puissant

moteur qui nous pousse à vivre selon les enseignements divins. En nous appuyant sur Sa Parole et en embrassant la foi, nous pouvons expérimenter la plénitude de la grâce et de l'amour de Dieu, transformant ainsi notre existence quotidienne en un témoignage vivant de Sa bonté et de Sa miséricorde. C'est à travers cette confiance en Ses promesses que nous découvrons la véritable joie et la paix, même au milieu des épreuves de la vie.

Au risque de me répéter, l'ange qui descend de temps en temps est un signe de Dieu, destiné à toucher les cœurs de la multitude d'étrangers et de Romains qui venaient rendre un culte à la divinité Asclépios, en laquelle ils croyaient. Nous nous trouvons une fois de plus devant une preuve irréfutable de la compassion et de la miséricorde de Dieu envers les nations dont Il demeure le Créateur. Même lorsqu'Il permet aux nations et aux peuples de suivre leurs propres voies, comme le soulignent les Écritures, Il ne cesse de témoigner de Sa nature divine en faisant le bien et en dispensant, depuis les cieux, Ses grâces et Ses bénédictions à tous, faisant lever Son soleil sur les bons comme sur les méchants. C'est à travers cette activité angélique que Dieu assure cette régularité. Ainsi se manifeste la hiérophanie, sujet de ce chapitre, que nous illustrons encore ici à travers ce récit.

Celui qui avait l'opportunité de se jeter le premier dans l'eau dès que l'ange faisait remuer la surface de la piscine était guéri. Il est essentiel de comprendre que ce n'était ni la divinité païenne Asclépios ni aucune autre idole qui en

était l'auteur, mais bien le Dieu des cieux, le Père de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, agissant à travers l'un de Ses anges. Mais alors, que vient faire le Seigneur Jésus-Christ dans un lieu empreint d'idolâtrie ? Pourquoi n'a-t-Il prié que pour une seule personne, alors que des centaines d'autres se trouvaient là, attendant désespérément cette manifestation angélique qui, de surcroît, n'était pas permanente ?

Cette situation soulève des questions profondes sur la nature de la grâce et de la miséricorde divine. Jésus, en se rendant dans ce lieu de souffrance et d'espoir, démontre que Son amour transcende les croyances humaines et les pratiques idolâtres. Il ne se limite pas à une simple guérison physique, mais Il cherche à établir un lien personnel et spirituel avec ceux qui souffrent. En se concentrant sur une seule personne, le Seigneur révèle l'importance de l'individu aux yeux de Dieu. Chaque âme compte pour Lui, et chaque guérison est une manifestation de Sa compassion infinie.

Ainsi, même dans un environnement où l'idolâtrie règne, la lumière du Christ brille, apportant guérison et rédemption à ceux qui sont prêts à recevoir Sa grâce. Cette action de Jésus nous rappelle que, peu importe le contexte dans lequel nous nous trouvons, Il est toujours présent pour toucher nos vies et nous offrir une nouvelle espérance.

Nous tirons encore une leçon précieuse de cette réflexion. La révélation qui émerge d'un passage biblique ou d'un récit sacré ne représente souvent qu'une goutte dans l'océan infini des vérités contenues dans les Écritures. Même si l'on vivait jusqu'à cent vingt ans, une vie entière ne suffirait pas à explorer ou à découvrir l'intégralité des secrets qui s'y dissimulent. C'est pourquoi il est essentiel de chercher notre salut et d'assurer notre place dans l'éternité, auprès du Seigneur Jésus-Christ. Ce n'est qu'après avoir été transformés et revêtus d'immortalité que nous pourrions vraiment comprendre toutes choses.

L'Évangile nous montre que le Seigneur se rend dans un endroit où se trouvent de nombreuses personnes souffrantes : des boiteux, des aveugles et des malades. Pourquoi alors s'occuper uniquement d'une seule personne, laissant tant d'autres dans leur détresse ? Cela soulève des questions : est-ce une injustice de sa part ? Ne pouvait-il pas guérir tous ceux qui étaient là, en souffrance, désespérés de recevoir son aide ?

Cette situation nous invite à réfléchir sur la nature de la grâce divine et sur les choix mystérieux de Dieu. Chaque guérison, chaque acte de miséricorde, est un acte d'amour unique qui révèle la volonté souveraine de Dieu. Ce choix de se concentrer sur une seule personne parmi tant d'autres souffrantes peut sembler déroutant, mais il nous rappelle que Dieu connaît parfaitement le cœur de chacun et qu'il agit selon des desseins qui nous échappent souvent.

Il est également essentiel de considérer que chaque individu a une valeur inestimable aux yeux de Dieu. La guérison de cette seule personne n'est pas un signe d'indifférence envers les autres, mais plutôt une illustration de l'attention personnelle que Dieu porte à chacun de nous. Dans un monde où nous sommes souvent submergés par la multitude de nos préoccupations, cet acte de concentration divine nous enseigne que chaque vie compte, que chaque souffrance mérite d'être entendue et que, même si nous pouvons ne pas comprendre les raisons derrière certaines actions de Dieu, nous pouvons lui faire confiance.

De plus, cet événement souligne l'importance de l'initiative personnelle dans notre quête spirituelle. La personne que le Seigneur a choisie de guérir a probablement exprimé une foi ou un besoin particulier qui a attiré l'attention de Jésus. Cela nous rappelle que notre propre engagement, notre désir de nous rapprocher de Dieu, peut être un facteur déterminant dans notre expérience de sa grâce.

Ainsi, même si nous sommes entourés de souffrances et de besoins, nous devons nous rappeler que Dieu agit de manière divine et que sa sagesse dépasse notre compréhension humaine. Chaque guérison, chaque intervention divine est une invitation à approfondir notre foi et à nous rapprocher de Lui. En fin de compte, ce choix de s'occuper d'une seule personne est une invitation à reconnaître la présence de Dieu dans notre propre vie et à

comprendre que, même dans les moments de souffrance, nous ne sommes jamais seuls.

En somme, cette réflexion nous pousse à nous interroger sur notre propre relation avec le Seigneur. Cherchons-nous à le connaître davantage ? Sommes-nous ouverts à sa volonté, même lorsque celle-ci semble mystérieuse ou difficile à comprendre ? Loin de nous décourager, ces questions devraient nous inciter à approfondir notre foi et à embrasser le chemin que Dieu a tracé pour chacun d'entre nous.

Commençons par reconnaître qu'avant de mourir sur la Croix du Calvaire pour le salut de l'humanité, la première mission de notre bien-aimé Seigneur et Sauveur Jésus-Christ se manifeste clairement à travers ses actions et ses enseignements en faveur des juifs, les brebis perdues de la maison d'Israël. Ensuite il faut noter que Jésus n'est pas seulement venu pour sacrifier sa vie ; il a également consacré une grande partie de son ministère terrestre à guérir les malades, reconforter les affligés, enseigner les vérités spirituelles et appeler à la repentance.

Cette mission de compassion et de service est révélée dans ses interactions avec les gens, qu'il s'agisse de ses disciples, des malades, des pécheurs ou des marginalisés de la société. Chaque acte de guérison, chaque parole d'encouragement et chaque enseignement étaient des manifestations de son amour infini et de son désir ardent de rétablir la relation entre Dieu et l'humanité.

Jésus a pris soin des besoins physiques, émotionnels et spirituels des personnes qu'il rencontrait, montrant ainsi que le salut ne se limite pas seulement à la vie éternelle, mais englobe également notre bien-être ici et maintenant. Il s'est approché des exclus, a mangé avec les pécheurs et a mis en avant la valeur de l'amour et du pardon. Ses paraboles et ses miracles illustrent une compréhension profonde de la condition humaine et un appel à la transformation intérieure.

En intégrant cette perspective, nous commençons à saisir l'ampleur de la mission de Jésus. Il ne s'agissait pas simplement d'une mission de sacrifice, mais d'un engagement total envers l'humanité, visant à restaurer, guérir et apporter l'espérance. En somme, la première mission de notre Seigneur est révélée à travers sa vie et son ministère, et elle nous inspire à suivre son exemple d'amour, de compassion et de service. C'est cet héritage que nous sommes appelés à perpétuer dans notre propre vie, en devenant des instruments de paix et de guérison dans un monde qui en a tant besoin.

« Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu ;15:24).

Le Seigneur Jésus-Christ se rend donc à la piscine appelée en hébreu Béthesda, un nom qui désigne, j'insiste à dessein, un lieu construit pour permettre à des non-Juifs de rendre un culte à leur divinité, ayant le pouvoir de guérir dans ce que nous pourrions appeler un centre de thalassothérapie, avec de l'eau ayant des propriétés médicinales et des effets curatifs.

Là, Il rencontre un homme, permettez-moi de dire, une brebis perdue de la maison d'Israël, donc un Juif, qui n'a rien à faire dans un lieu idolâtre et qui n'est pas en droit de s'attendre à ce que le Dieu païen Asclépios, représenté par une statue muette, fasse quelque chose pour lui.

La preuve qu'il est Juif réside dans le fait que, dès qu'il a reçu sa guérison, il s'est rendu au temple, conformément à l'usage qui stipule que seuls les prêtres sont habilités à attester et certifier la guérison d'une personne. Cette démarche témoigne de son respect pour les lois et traditions de sa foi. D'ailleurs, ce jour-là, il se fait réprimander pour avoir osé se rendre au temple sans suivre les procédures appropriées, ce qui souligne l'importance des rites et des normes dans la communauté juive. Cette expérience met en lumière le conflit entre les croyances traditionnelles et les miracles que Jésus accomplissait, suscitant ainsi des interrogations sur l'autorité religieuse et la nature du véritable culte : *« Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha. C'était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est le sabbat ; il ne t'est pas permis d'emporter ton lit »*. En d'autres termes, aujourd'hui, c'est fermé ; ce n'est pas un jour ouvrable.

Vous pouvez comprendre pourquoi il a perdu trente-huit années de sa vie à attendre une guérison éphémère. Les signes sont destinés aux non-croyants, tandis que les croyants, les fidèles enfants de Dieu, doivent se rendre au temple, à l'Église. Les dons spirituels y sont offerts, et de nombreux charismes se manifestent dans la maison de Dieu. De plus, des ministres du culte, des pasteurs et des

anciens sont présents pour renforcer la foi parfois vacillante des fidèles en souffrance. Leur propre foi peut alors servir de soutien, permettant à ceux qui doutent de vivre leur miracle.

Cette réalité souligne l'importance de la communauté dans le cheminement spirituel. La guérison et le réconfort ne proviennent pas seulement d'un acte individuel, mais également de l'interaction et du soutien mutuel au sein de la communauté de croyants. C'est dans cet environnement spirituel que les miracles peuvent se produire, nourris par la foi collective et la prière.

Ce Juif, véritable brebis perdue de la maison d'Israël, avait certainement sombré dans le désespoir. Peut-être était-il devenu un croyant aigri et frustré, incapable de pardonner, se complaisant dans une spirale de ressentiment, de plaintes et de murmures.

Il est possible qu'il en soit arrivé à accuser même Dieu, remettant en question sa foi et sa providence. Ce sentiment de désillusion pourrait expliquer son choix de se rendre dans un temple païen à la recherche de sa restauration spirituelle et physique.

Ces trente-huit années de souffrance et de maladie ont engendré chez lui un état de fragilité qui ne faisait qu'empirer jour après jour. Lorsque Jésus-Christ vient à lui et lui demande s'il souhaite être guéri, cet homme révèle au grand jour l'ampleur de sa désillusion. Il avoue, en quelque sorte, qu'au fil des ans, il s'est acculturé, pour ainsi dire "paganisé". Sa vision est devenue étroite,

se limitant à ce qui est éphémère, à des solutions temporaires, plutôt qu'à la promesse d'une guérison durable et spirituelle.

Cette situation met en lumière la manière dont les épreuves peuvent altérer notre perception de la foi et de la divinité. Au lieu de se tourner vers le Dieu vivant, il a cherché des réponses là où la pérennité et l'espoir sont absents. C'est dans ce contexte que la rencontre avec Jésus prend toute son importance, car elle lui offre non seulement la possibilité de guérison physique, mais également une opportunité de rétablir sa foi et de retrouver une vision spirituelle renouvelée.

Le Seigneur doit s'adresser à lui à deux reprises pour lui rappeler qui Il est et pour lui ordonner de faire confiance à la Parole de Dieu, qui se révèle à lui dans toute sa puissance. Ce n'est qu'en obéissant à cet ordre de se lever et de marcher que Jésus décide de le guérir de sa paralysie. Cependant, il ne manquera pas de lui rappeler, quelques jours plus tard dans le temple, cette maison de Dieu, le lieu où il était censé se trouver, et non à Béthesda.

Cette rencontre souligne l'importance de la foi et de l'obéissance. Jésus, en tant que source de guérison et de lumière, invite cet homme à sortir de son état de stagnation et à embrasser la vie nouvelle qui lui est offerte. C'est dans le sanctuaire divin qu'il doit se rendre, découvrant ainsi que la véritable guérison ne se limite pas à la restauration physique, mais englobe également une transformation spirituelle, l'incitant à reconnaître sa place parmi

les fidèles : « *Voici, tu as été guéri; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire* » (Jean;5:14).

Que peut-il lui arriver de pire après 38 ans de maladie et de souffrance ? Mourir, sans aucun doute, surtout s'il continue à se nourrir de griefs, de rancunes et de murmures empreints de plaintes.

À ce rythme, il risque de se résigner et de se détourner de Dieu, espérant en vain une réponse à ses besoins dans un lieu dédié à des divinités étrangères.

Nous avons la preuve que ce lieu idolâtre, consacré à Asclépios, était un véritable temple païen. Au-delà de la foi que ces peuplades étrangères, ainsi que de nombreux Romains, plaçaient en cette piscine, il est important de souligner que l'eau qui y était contenue était considérée, selon eux, comme une source de bien-être, de soins curatifs et de guérisons miraculeuses.

Cependant, cette quête désespérée de réconfort et de guérison à travers des pratiques idolâtres soulève une question cruciale : à quel prix cette foi en l'illusion peut-elle mener ? Dans sa recherche de soulagement, cet homme risque de se perdre davantage, égaré entre l'espoir illusoire de guérisons naturelles et l'absence d'une véritable connexion spirituelle. C'est dans cette tension entre désespoir et espoir que se joue son destin, un destin qui pourrait être radicalement transformé s'il choisit de se tourner vers la véritable source de guérison, celle qui ne se trouve pas dans des rites étrangers, mais dans la foi en Dieu.

Il n'était donc pas envisageable pour le clergé et les lévites du temple de Jérusalem d'utiliser cette eau dans l'enceinte sacrée, afin de répondre aux exigences des ablutions quotidiennes inhérentes au culte voué au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

En effet, cette eau était essentielle non seulement pour le nettoyage des parties spécifiques des sacrifices, mais également pour les purifications nécessaires avant d'entrer dans la tente d'assignation. De plus, l'eau était cruciale pour le nettoyage des ustensiles et des objets liturgiques, garantissant ainsi la sanctification des rites et des pratiques religieuses.

Ce qui explique que c'est l'eau de la piscine de Siloé, située cette fois à l'opposé de la partie nord de la ville et du temple, du côté sud, qui était utilisée. De plus, elle se trouvait à une distance plus éloignée du temple que la piscine de Bethesda. Malgré cet éloignement par rapport au complexe du temple, la piscine de Siloé était néanmoins considérée comme sacrée. Son eau était régulièrement employée pour les cérémonies du temple, témoignant ainsi de son importance religieuse.

La raison de cette distinction est désormais claire. À l'époque de Jésus, la piscine de Bethesda était véritablement perçue comme un point d'eau païen. Il était donc logique pour le clergé de considérer son eau comme impure, étant donné le culte rendu à une idole, représentant le dieu muet Asclépios, vénéré comme le dieu de la guérison et de la santé. Cette association avec

le paganisme a conduit à un évitement de l'eau de Bethesda pour les rituels sacrés, renforçant ainsi la prééminence de la piscine de Siloé dans les pratiques religieuses juives de l'époque.

Ainsi, le choix de l'eau de Siloé pour les cérémonies témoigne non seulement de la volonté de maintenir la pureté rituelle, mais également de la résistance face aux influences païennes, soulignant l'importance de la tradition et de la foi dans le contexte historique de cette période.

Cette préférence pour la piscine de Siloé ne se limitait pas seulement à des considérations de pureté rituelle. Elle était également liée à la profonde signification symbolique que revêtait l'eau dans la tradition juive. Dans les Écritures, l'eau est souvent associée à la purification, à la vie et à la bénédiction divine. Les rituels de purification, notamment ceux qui se déroulaient dans la piscine de Siloé, étaient perçus comme des moyens de rétablir la communion avec Dieu et de renforcer la foi des croyants.

La piscine de Siloé, alimentée par des sources naturelles, était donc un lieu privilégié pour les fidèles, qui y venaient pour se laver et se préparer spirituellement avant d'entrer dans le temple. Ce processus de purification n'était pas seulement physique, mais également spirituel, permettant aux participants de se rapprocher de la sainteté de Dieu. En ce sens, l'eau de Siloé était vue comme un vecteur de grâce divine, un moyen offert par Dieu pour se réconcilier avec Lui.

En revanche, la piscine de Bethesda, avec son association à un culte païen, ne pouvait pas offrir cette même légitimité sacrée. Les miracles qui s'y produisaient, bien qu'impressionnants, étaient souvent perçus avec suspicion, car ils étaient liés à un dieu étranger et à des pratiques qui n'étaient pas en accord avec les préceptes juifs. Ainsi, même si des guérisons se produisaient, elles ne suffisaient pas à compenser la souillure spirituelle que représentait la vénération d'Asclépios.

Cette dynamique entre les deux piscines illustre également une lutte plus large entre les valeurs juives traditionnelles et les influences culturelles païennes de l'époque. Pour les autorités religieuses, la préservation de l'intégrité spirituelle de la communauté était primordiale.

En choisissant d'utiliser l'eau de Siloé pour les rites sacrés, elles affirmaient leur attachement à la pureté de la foi juive face à un monde souvent perçu comme hostile et corrompu.

La piscine de Siloé se dressait comme un symbole de l'espoir et de la rédemption, tandis que celle de Bethesda, malgré ses miracles, représentait une tentation de s'écarter des voies traditionnelles et de la pureté religieuse. Cette dichotomie entre les deux lieux d'eau souligne non seulement les tensions entre le judaïsme et le paganisme, mais aussi le désir des fidèles de s'ancrer dans une identité spirituelle authentique.

Dans ce contexte, l'importance de la piscine de Siloé ne peut être sous-estimée. Elle était bien plus qu'une simple source d'eau ; elle incarnait l'espoir d'une guérison

véritable, tant physique que spirituelle. Les fidèles qui s'y rendaient cherchaient non seulement un soulagement de leurs maux, mais également une connexion plus profonde avec leur foi et leur communauté. Chaque immersion dans ses eaux était une affirmation de leur engagement envers les pratiques religieuses et les enseignements du judaïsme. Cette quête spirituelle était d'autant plus renforcée par les récits bibliques qui entouraient la piscine de Siloé.

Dans l'Évangile de Jean, par exemple, il est mentionné que Jésus a effectué des miracles à cet endroit, guérissant des aveugles et apportant la lumière dans les ténèbres. Ces récits ont contribué à établir la piscine de Siloé non seulement comme un lieu de purification, mais aussi comme un espace où la foi pouvait se manifester de manière tangible. Les miracles de Jésus, accomplis dans le cadre sacré de Siloé, ont ainsi renforcé la légitimité du lieu et sa signification spirituelle pour les croyants.

En revanche, la piscine de Bethesda, bien que célèbre pour ses guérisons, était empreinte de mystère et d'ambiguïté. Les eaux agitées de Bethesda, attribuées à un ange qui descendait pour les troubler, est évoquée par Jean l'auteur de cet évangile, laissant néanmoins les malades dans l'incertitude quant à la nature divine de ces guérisons. La compétition entre ces deux piscines est révélatrice d'un débat plus large sur les sources de pouvoir spirituel et sur la manière dont la foi doit être vécue.

Ainsi, la piscine de Siloé, par son éloignement du temple et son utilisation sacrée, est devenue un symbole de résistance et de fidélité à la tradition juive. Elle représentait une voie d'accès à la guérison et à la purification dans un monde où les influences extérieures menaçaient de submerger les valeurs spirituelles fondamentales. La distinction entre les deux piscines est donc emblématique d'un processus de discernement qui se déroulait au sein de la communauté juive, un processus où les croyants cherchaient à naviguer entre leur héritage spirituel et les influences culturelles de leur époque.

Le choix de privilégier la piscine de Siloé sur celle de Bethesda résonne comme un appel à une foi authentique, ancrée dans les traditions et les écritures. Cela reflète également un désir de conserver une identité collective face à un monde en mutation, où les croyances et les pratiques s'entremêlent souvent de manière complexe. Pour les fidèles, se rendre à Siloé était une affirmation de leur engagement envers un Dieu unique, en opposition aux nombreux dieux du panthéon païen.

En outre, la piscine de Siloé est souvent perçue comme un lieu de rassemblement et de communauté. Les gens venaient non seulement pour se purifier, mais aussi pour partager leurs expériences, leurs espoirs et leurs prières. Ce lieu devenait ainsi un espace sacré où la foi se manifestait à travers des interactions humaines, renforçant le tissu social de la communauté juive.

Les rituels qui s'y déroulaient étaient l'occasion de célébrations communes, de réaffirmation des croyances et de soutien mutuel.

Dans ce cadre, il est intéressant de noter comment la symbolique de l'eau elle-même joue un rôle central dans la spiritualité juive. L'eau est souvent associée à la vie, à la renaissance et à la purification. À travers les âges, elle est devenue un symbole puissant de l'alliance entre Dieu et son peuple, un élément essentiel des rites et des cérémonies qui rythment la vie spirituelle. En choisissant Siloé, les croyants affirmaient leur désir de se reconnecter à cette source de vie spirituelle, leur quête d'une foi renouvelée au sein d'une tradition ancienne.

La rivalité entre la piscine de Siloé et celle de Bethesda reflète des enjeux plus vastes qui traversent les sociétés religieuses. Elle incarne la lutte pour l'identité, la pureté et l'authenticité dans un monde où les influences extérieures sont omniprésentes. La piscine de Siloé, avec sa signification sacrée et sa fonction de lieu de purification, se dresse comme un phare de foi et d'espoir, offrant à ceux qui s'y rendent une voie vers la guérison spirituelle, tout en leur permettant de renouer avec les valeurs fondamentales de leur héritage.

Ce choix délibéré de privilégier Siloé sur Bethesda témoigne d'un profond désir de la communauté juive de rester fidèle à ses racines spirituelles dans un monde souvent hostile. La piscine de Siloé n'était pas seulement un lieu de guérison physique, mais également un symbole

de la résilience et de la foi d'un peuple en quête de sens et de réconfort. En s'y rendant, les fidèles s'engageaient dans un acte de foi, affirmant leur désir de vivre selon les préceptes de leur tradition tout en recherchant la bénédiction divine.

À travers l'histoire, cette distinction entre les deux piscines a perduré, illustrant le cheminement spirituel des croyants. La piscine de Siloé est désormais synonyme d'une spiritualité authentique, enracinée dans la tradition, tandis que Bethesda, bien que marquée par des récits de miracles, reste associée à une forme de spiritualité plus ambiguë et moins conforme aux valeurs juives.

En fin de compte, la piscine de Siloé, par son éloignement et sa fonction sacrée, représente un retour aux sources, un rappel de l'importance de la pureté spirituelle et de la communauté dans la vie des croyants. Elle incarne l'espoir d'une guérison véritable, tant sur le plan physique que spirituel, et permet aux fidèles de trouver leur place dans un monde en constante évolution.

Ainsi, en choisissant Siloé, ils choisissent de s'ancrer dans une tradition qui les relie à leur passé, tout en leur offrant une voie vers un avenir lumineux, ancré dans la foi et l'espérance.

C'est cette quête de sens et de pureté qui, à travers les âges, continue de résonner avec les cœurs des croyants, rappelant à chacun l'importance de rester fidèle à ses convictions et de chercher, dans les eaux sacrées de Siloé, la guérison et la rédemption.

Notre Siloé est l'Église, la maison de Dieu, véritable appui et colonne de la vérité, notre forteresse céleste. C'est en son sein que nous trouverons la guérison, tant spirituelle que physique, car les eaux vivifiantes de la parole de Dieu ont le pouvoir de transformer notre intelligence et notre cœur. En plongeant dans cette source inépuisable, nous accédons aux promesses divines qui nous sont révélées. L'Église est un lieu de refuge où nous pouvons renouveler notre foi, recevoir le soutien de notre communauté et grandir dans notre relation avec le Seigneur. Ensemble, nous embrassons les richesses de Sa grâce et établissons des fondations solides pour notre vie spirituelle.

Les promesses de Dieu sont connues, et la plateforme de la rédemption, qui établit notre guérison émotionnelle et physique, en fait pleinement partie : *« Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu »* (2Corinthiens ;1 :20).

VII

LA GUÉRISON DANS LA PISCINE DE SILOE LA MAISON DE DIEU EN FAVEUR DES CROYANTS

« Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair » (Jean ;9 :1-3).

Nous ne pouvons que nous sentir profondément édifiés par l'antithèse de tout ce qui a été précédemment évoqué concernant la piscine de Bethesda, lorsque nous nous tournons vers celle de Siloé.

En effet, Siloé représente un symbole de guérison et de renouveau, contrastant avec les récits de la piscine de Béthesda. Là où Bethesda évoque l'attente et la désespérance, Siloé nous invite à découvrir la plénitude de la grâce divine et la promesse de transformation. En explorant les enseignements de Siloé, nous sommes

encouragés à plonger dans les eaux de la foi et à expérimenter une guérison authentique, tant sur le plan physique qu'émotionnel.

Siloé (Shiloach) signifie "envoyé" et cela fait référence à la prophétie faite au patriarche Juda, fils de Jacob, annonçant que le bâton du commandement et de la royauté ne s'éloignera pas de lui, jusqu'à ce que vienne le Schilo, le pacificateur envoyé : « *Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, Ni le bâton souverain d'entre ses pieds, Jusqu'à ce que vienne le Schilo, Et que les peuples lui obéissent* » (Genèse ;49 :10).

N'est-il pas fascinant de constater que l'eau de cette piscine était utilisée non seulement pour les ablutions quotidiennes, mais aussi pour répondre aux besoins du culte dans le temple de Jérusalem ? Cette eau, loin d'être souillée, revêtait une importance particulière, car elle était considérée comme pure et sacrée.

En effet, ce lieu occupait une place de choix dans la spiritualité juive, tant pour les fidèles que pour le clergé. Il symbolisait une connexion essentielle entre le culte et la purification, renforçant ainsi le caractère sacré de l'adoration et des rites pratiqués au sein de la communauté. Une fois de plus, le Seigneur guérit un homme aveugle de naissance, un état dont ni ses parents ni lui ne sont responsables. Toutefois, il se trouve dans cette situation afin que, un jour, la gloire soit rendue à Dieu, et que les œuvres divines se manifestent en lui. Par la suite, le Seigneur Jésus-Christ prononce des paroles qui peuvent sembler déconcertantes et dénuées de lien logique avec ce

qu'il a déclaré précédemment. Il affirme : « *Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé* ».

[De l'hébreu Siloé - Shiloach]. Il évoque ensuite la nuit qui approche, un moment où personne ne peut travailler.

Ces déclarations nous rappellent l'urgence de l'action divine et l'importance de saisir chaque occasion de faire le bien pendant le temps qui nous est imparti.

Dans ce contexte, nous comprenons que la guérison de l'aveugle n'est pas seulement un acte de compassion, mais aussi une manifestation de la puissance de Dieu à travers le Christ, révélant ainsi une vérité plus profonde sur notre mission en tant que croyants.

C'est avec intention que j'ai choisi de partager ce récit, en complément du premier. Dans ce cas, nous ne sommes pas confrontés à un signe résultant de l'activité angélique, qui viserait à démontrer la régularité des faveurs de Dieu envers les incroyants dans l'espoir de les ramener vers Lui. Au contraire, nous sommes ici en présence d'un appel au travail, un ministère le terme "ministerium" en latin signifie littéralement "travail". Cela soulève une responsabilité particulière pour les ministres du culte, ainsi que pour tous les serviteurs et servantes de Dieu, qui devraient se sentir concernés par cette mission.

Il est essentiel de reconnaître qu'il existe un temps pour agir, un moment opportun où nous devons nous engager pleinement dans l'œuvre qui nous a été confiée. Cette période exige de nous non seulement de la diligence, mais aussi une compréhension profonde de notre rôle en tant

qu'agents de transformation et de lumière dans un monde qui en a désespérément besoin. C'est une invitation à mettre en pratique notre foi et à œuvrer pour le bien, en saisissant chaque occasion de témoigner de l'amour et de la grâce de Dieu :

- ✓ Faire de l'accompagnement pastoral ;
- ✓ Visiter les fidèles déjà acquis à Christ ;
- ✓ Exercer le ministère et les charismes dans l'Église ;
- ✓ Enseigner, la Parole de Dieu, former des disciples ;
- ✓ Prêcher l'évangile ;
- ✓ Joindre à tous nos activités des Institutions et des œuvres fortes qui participent au rayonnement de la chrétienté et crédibilise notre message ;
- ✓ Révéler au monde la face sociale de Christ, en étant une réponse aux besoins de ceux et celles de notre génération.

C'est à ce moment précis que la majesté et la gloire de Dieu se révéleront de manière éclatante au cours de nos services. Des guérisons miraculeuses se produiront, des délivrances puissantes auront lieu, et de nombreuses âmes seront amenées à la conversion. Les yeux des personnes s'ouvriront, non seulement sur leur condition spirituelle, mais aussi sur la lumière de la vérité divine. En tant qu'envoyés dûment commissionnés et mandatés par le Seigneur, nous exercerons avec foi l'eau vivifiante de la Parole à travers l'évangile du royaume.

Ainsi, nous serons des instruments de transformation et de renouveau, témoignant de la puissance de Dieu qui agit parmi nous.

En crachant à terre pour créer de la boue avec sa salive, le Seigneur Jésus-Christ nous offre une précieuse leçon : la puissance du verbe, incarnée par sa salive, a une autorité indéniable sur la matière, représentée ici par la terre. Cependant, cette vérité fondamentale ne s'arrête pas là. Il est essentiel d'orienter et de guider les individus vers un envoyé de Dieu, afin qu'il puisse utiliser l'eau vivifiante de la Parole pour renouveler leur intelligence. C'est à travers cette transformation que les hommes pourront véritablement accéder aux grâces divines. Ainsi, nous sommes appelés non seulement à reconnaître la puissance de la Parole, mais également à encourager les autres à s'en rapprocher, afin qu'ils puissent expérimenter les miracles et les bénédictions que Dieu a en réserve pour eux.

Pour illustrer ce principe de la puissance de la Parole et de l'importance de s'orienter vers les envoyés de Dieu, nous pouvons nous référer à plusieurs passages bibliques. *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle »* (1Jean 1 :1-3).

Ce passage souligne l'importance fondamentale de la Parole de Dieu, qui est à la fois créatrice et puissante. C'est par elle que tout a été établi, et elle reste l'outil par lequel Dieu agit dans le monde.

« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment prêchera-t-on, s'ils ne sont pas envoyés ? » (Romains ; 10 :14-15).

Ce passage met en lumière l'importance d'être dirigé vers ceux que Dieu a envoyés pour proclamer la Parole. C'est par l'écoute de cette Parole que les gens peuvent venir à la foi et expérimenter les grâces divines.

« Mais vous, vous êtes un lignage choisi, une sacerdotatité royale, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1Pierre ; 2 :9).

Ce verset rappelle que les croyants sont appelés à être des témoins de la lumière de Dieu. En s'orientant vers des envoyés de Dieu et en partageant la Parole, ils participent activement à l'œuvre de renouvellement et de restauration dans le monde.

Ces passages bibliques soulignent non seulement la puissance de la Parole de Dieu, mais aussi l'importance de se diriger vers ceux qui sont appelés à proclamer cette vérité, afin que tous puissent bénéficier des grâces et des bénédictions divines.

C'est à ce moment-là qu'ils sortiront de leur aveuglement et commenceront à voir avec une clarté nouvelle, tant en ce qui concerne leur vie que leur destinée. Ce passage s'adresse principalement aux croyants, en particulier à ceux qui ont déjà embrassé la foi, ainsi qu'au travail essentiel que doivent entreprendre les envoyés du Seigneur. Revenons à la hiérophanie : un autre récit des Actes des Apôtres met en lumière l'activité angélique, agissant en faveur des nations et des peuples qui n'ont pas encore été touchés par la grâce divine. En effet, Dieu déploie son intention bienveillante pour les attirer à lui,

les invitant à découvrir la profondeur de son amour et à embrasser la lumière de la vérité.

Dans ce contexte, il est crucial de reconnaître que l'action divine ne se limite pas uniquement aux croyants, mais s'étend également à ceux qui, dans leur ignorance, n'ont pas encore eu l'occasion de connaître le message de l'Évangile.

Les envoyés du Seigneur, véritables instruments de sa volonté, sont appelés à se rendre auprès de ces peuples, à leur apporter la lumière et l'espoir, et à les guider sur le chemin de la rédemption.

Les récits des Actes des Apôtres témoignent de cette dynamique spirituelle, où les anges jouent un rôle significatif, facilitant la communication entre le ciel et la terre, et agissant comme des messagers de la grâce divine. Ils œuvrent sans relâche pour ouvrir les cœurs et les esprits, afin que chacun puisse percevoir l'appel de Dieu et s'engager dans une relation authentique avec Lui.

Ainsi, cette période de révélation et de clarté, où les croyants et ceux en quête de vérité se rencontrent, est une invitation à l'action et à la responsabilité. C'est un moment opportun pour intensifier les efforts missionnaires et pour témoigner de la bonté infinie de Dieu. Que chaque disciple, fortifié par la foi et guidé par l'Esprit, prenne part à cette œuvre divine, en portant la lumière de l'Évangile à tous les coins de la terre. En unissant nos forces et nos prières, nous pouvons espérer participer à cette transformation spirituelle, où chaque âme, peu importe son passé, est accueillie dans la plénitude de l'amour divin.

VIII

GUÉRISON ET ENVIRONNEMENT

« Ils se rendirent à Bethsaïda ; et on amena vers Jésus un aveugle, qu'on le pria de toucher. Il prit l'aveugle par la main, et le conduisit hors du village ; puis il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque chose. Il regarda, et dit : J'aperçois les hommes, mais j'en vois comme des arbres, et qui marchent. Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux ; et, quand l'aveugle regarda fixement, il fut guéri, et vit tout distinctement. Alors Jésus le renvoya dans sa maison, en disant : N'entre pas au village » (Marc ;8 :22-26).

Dans ce texte biblique de l'évangile, nous lisons le récit de la guérison d'un aveugle à Bethsaïda.

Ce passage met en lumière plusieurs éléments essentiels qui méritent notre attention approfondie. Ces éléments constituent les fondements mêmes de ce chapitre dans l'ouvrage, nous invitant à réfléchir sur l'importance cruciale de l'environnement dans le processus de guérison. Il est impératif de considérer cette question, car elle joue un rôle déterminant dans notre accès à la santé émotionnelle et physique. En intégrant cette dimension environnementale, nous pouvons véritablement enrichir notre compréhension des mécanismes de guérison et promouvoir un bien-être global, tant sur le plan psychologique que physique.

- ***Jésus emmène l'aveugle hors du village***

En emmenant l'aveugle hors du village, Jésus semble vouloir créer un espace où il peut opérer sans distractions ni influences extérieures. Cela symbolise une séparation du monde des distractions, des doutes et des incrédulités. Nous observons que Jésus, en emmenant l'aveugle hors du village, cherche à créer un environnement propice à la guérison, loin des distractions et des influences négatives. Ce geste symbolise non seulement une séparation in environnement pollué, mais également l'importance d'un cadre serein pour favoriser un véritable miracle. Plusieurs versets bibliques soulignent le lien entre l'accès à la guérison et l'environnement.

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie »

(Proverbes ; 4 :23).

Ce texte biblique nous rappelle l'importance de protéger notre esprit et notre environnement émotionnel, car ce que nous laissons entrer peut influencer notre santé globale.

« Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant »

(Psaume ; 91 :1).

Ici, l'idée de se retirer dans un lieu sûr et sacré est essentielle pour trouver la paix et la guérison, ce qui souligne l'importance d'un environnement favorable.

« *Ne donnez pas aux chiens ce qui est saint, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux* » (Matthieu ; 7 :6).

Ce passage nous invite à discerner les environnements et les influences qui entourent notre vie spirituelle et émotionnelle, nous incitant à choisir des lieux et des relations qui nourrissent notre bien-être.

Ainsi, l'acte de Jésus d'éloigner l'aveugle du village devient un principe puissant de la nécessité d'un environnement pur et tranquille pour opérer un changement radical, tant sur le plan spirituel que physique. Cela nous rappelle que notre cadre de vie familial, professionnel et même ecclésiastique, joue un rôle crucial dans notre cheminement vers la guérison et le bien-être.

Dans le contexte de l'époque, Bethesda était peut-être un lieu où les croyances et les superstitions pouvaient interférer avec la foi nécessaire pour recevoir une guérison. En isolant l'aveugle, Jésus lui permet de vivre une expérience personnelle et intime de guérison.

- ***La guérison progressive***

Jésus guérit l'aveugle en deux étapes d'abord en lui permettant de voir les hommes comme des arbres, puis lui redonnant une vue claire. Cela illustre magnifiquement le processus de la foi. Cette guérison en deux phases symbolise le fait que la compréhension spirituelle et la foi ne sont pas toujours instantanées, mais peuvent évoluer progressivement.

Cette notion de progression dans la foi et la guérison est attestée dans les écritures :

« La terre produit d'elle-même d'abord l'herbe, puis l'épi, ensuite le grain plein dans l'épi » (Marc ;4 :28).

Ce passage biblique souligne le principe de croissance progressive, tant dans le domaine physique que spirituel, en nous rappelant que les miracles et la foi se développent souvent par étapes.

« Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Philippiens ; 1 :6).

Ce passage biblique nous assure que la foi et la guérison ne sont pas des événements uniques, mais un processus continu où Dieu agit dans nos vies de manière progressive jusqu'à l'accomplissement final.

« Croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2Pierre ; 3 :18).

Cette péricope nous invite à reconnaître que notre cheminement spirituel est une croissance dynamique, nécessitant du temps et des expériences pour parvenir à une compréhension plus profonde de la foi.

Ainsi, l'acte de Jésus de guérir l'aveugle par étapes nous rappelle que la foi en la guérison peut être un voyage graduel. Cela nous encourage à être patients et ouverts à la manière dont Dieu agit en nous, même lorsque les résultats ne sont pas immédiats. Ce processus n'est pas seulement un chemin vers la guérison physique, mais également une opportunité pour approfondir notre relation avec Dieu et renforcer notre foi.

Jésus veut que l'aveugle réalise pleinement la profondeur de sa guérison et de sa compréhension spirituelle. Il était donc nécessaire que cela se passe dans un environnement paisible et tranquille, loin d'une atmosphère bruyante ou polluée d'incrédulités ou d'illusions néfastes.

- ***L'exigence a ne pas retourner au village***

En demandant à l'aveugle de ne pas retourner au village, Jésus veut éviter que l'aveugle ne soit influencé par les opinions des autres ou ne retombe dans les croyances erronées de son environnement. Cela doit nous faire également comprendre que c'est une mise en garde contre le risque de revenir à une vie de doute ou de méfiance après avoir expérimenté un miracle.

Jésus, après avoir guéri un aveugle, lui demande de ne pas retourner au village. Cette instruction n'est pas simplement une précaution ; elle reflète un principe profond concernant la transformation spirituelle et la nécessité de se préserver des influences extérieures qui peuvent altérer notre foi. En demandant à l'aveugle de rester éloigné de son ancien environnement, Jésus souligne l'importance de se distancier des croyances erronées et des doutes qui peuvent surgir lorsqu'on est exposé à des opinions contraires à la vérité révélée.

Ce principe se retrouve également dans d'autres passages bibliques qui mettent en lumière l'importance de la foi individuelle et de la nécessité de ne pas laisser notre environnement façonner notre compréhension de Dieu.

« Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la bonne, agréable et parfaite volonté de Dieu » (Romains ;12 :2).

Cette exhortation nous rappelle que la transformation spirituelle nécessite une rupture avec les influences du monde.

Le grand Rabbin et Apôtre Paul écrit :

« Sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai » (2 Corinthiens 6 :17).

Ici, l'appel à la séparation est clair : pour vivre pleinement l'expérience de la grâce divine, il est essentiel de se distancier des influences qui pourraient nous tirer vers le bas.

Enfin, le même Paul évoque le danger de laisser les fausses croyances influencer notre marche avec Christ : *« Vous couriez bien ; qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? » (Galates ;5 :7).*

Ce verset illustre comment des influences extérieures peuvent perturber notre progression spirituelle et nous éloigner de la vérité.

Ainsi, en demandant à l'aveugle de ne pas retourner au village, Jésus nous enseigne qu'après avoir expérimenté un miracle ou une transformation spirituelle, il est impératif de se protéger des influences qui pourraient nous ramener à des doutes ou des croyances erronées. Cela nous encourage à cultiver une foi solide et à chercher

des environnements qui soutiennent notre croissance spirituelle.

Jésus souhaite que l'aveugle vive sa guérison dans une nouvelle perspective, loin des influences du passé. En ne retournant pas au village, l'aveugle est également mis dans une position où il doit réfléchir à son expérience de guérison. Cela peut être vu comme une invitation à témoigner de la puissance de Jésus d'une manière qui n'est pas influencée par les attentes ou les croyances des autres. Ce récit de l'évangile souligne l'importance de la foi personnelle, de la guérison progressive et de la nécessité de se distancer des influences négatives pour pleinement embrasser une nouvelle vie en Christ.

En poursuivant cette réflexion, il est important de noter que la démarche de Jésus envers l'aveugle ne se limite pas simplement à une instruction de ne pas retourner au village. Elle incarne un principe fondamental de la foi chrétienne : l'appel à une vie renouvelée et à un engagement personnel dans la vérité divine.

Lorsque nous faisons l'expérience d'un miracle ou d'une intervention divine dans nos vies, comme l'aveugle qui a recouvré la vue, nous sommes en effet appelés à vivre cette transformation de manière authentique. Cela signifie non seulement accepter la nouvelle réalité que Dieu nous offre, mais aussi prendre des mesures pour protéger notre esprit et notre cœur des influences qui pourraient nous détourner de cette voie.

L'importance de la communauté dans la foi ne doit pas être sous-estimée, mais il est tout aussi crucial de reconnaître que certaines associations peuvent être néfastes : *« Celui qui fréquente les sages devient sage, mais celui qui se mêle aux insensés s'en trouve mal »* (Proverbes ; 13:20). Ce passage biblique souligne que notre entourage joue un rôle déterminant dans notre croissance spirituelle. Il est donc essentiel de choisir des relations qui nous encouragent à avancer dans notre foi et à rester fermes dans nos convictions.

En outre, l'idée de se distancer des influences négatives est également présente dans l'enseignement de Jésus lui-même : *« Ne donnez pas aux chiens ce qui est saint, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds et ne se retournent contre vous »* (Matthieu ;7 :6). Ce texte nous avertit du danger de partager des vérités précieuses avec ceux qui ne les respectent pas ou qui ne sont pas prêts à les recevoir.

Joseph, fils de Jacob, l'a appris à ses dépens : *« Joseph eut un songe, et il le raconta à ses frères, qui le haïrent encore davantage. Il leur dit : Écoutez donc ce songe que j'ai eu ! Nous étions à lier des gerbes au milieu des champs ; et voici, ma gerbe se leva et se tint debout, et vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle. Ses frères lui dirent : Est-ce que tu règneras sur nous ? est-ce que tu nous gouverneras ? Et ils le haïrent encore davantage, à cause de ses songes et à cause de ses paroles. Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères.*

Il dit : J'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit : Que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner en terre devant toi ? Ses frères eurent de l'envie contre lui, mais son père garda le souvenir de ces choses » (Genèse ;37 :5-11).

Nous voyons comment Joseph, le fils de Jacob, partage ses rêves avec ses frères, ce qui entraîne des conséquences négatives.

✓ *Le rêve de Joseph*

Joseph raconte à ses frères qu'il a eu un rêve où ils se trouvent tous en train de lier des gerbes dans les champs. Dans ce rêve, la gerbe de Joseph se dresse alors que celles de ses frères se prosternent devant elle. Ce rêve, symbolisant l'avenir où Joseph sera en position d'autorité, est une révélation précieuse pour lui.

✓ *L'absence de discernement*

Joseph ne semble pas conscient des sentiments de jalousie et d'envie que ses rêves peuvent susciter chez ses frères. Il partage ces visions sans prendre en compte leur réaction potentiellement négative. Cela révèle un manque de discernement quant à la nature de ses relations avec eux.

✓ *La réaction des frères*

Les frères de Joseph réagissent avec hostilité, se moquant de lui et exprimant leur colère. Ils ne respectent pas ses

rêves et voient en lui un rival plutôt qu'un membre de la famille. Cette réaction met en lumière que certaines vérités ou révélations ne peuvent pas être comprises ou acceptées par ceux qui ne sont pas prêts à les recevoir.

✓ *Les conséquences de l'innocence de Joseph*

Le partage des rêves de Joseph ne fait qu'aggraver les tensions au sein de la famille. Cela conduit finalement à des actes violents, où ses frères complotent contre lui. Joseph, en étant ouvert et honnête sur ses visions, se met en danger, montrant ainsi qu'il n'était pas préparé aux conséquences de ses révélations.

✓ *Le message à retenir*

Cette histoire nous enseigne l'importance de la prudence dans le partage de vérités précieuses. Toutes les vérités ne sont pas destinées à être partagées avec tout le monde, surtout si ceux qui les entendent ne sont pas prêts à les respecter ou à les comprendre. Il est essentiel d'évaluer les relations et d'agir avec sagesse pour éviter des conflits inutiles. Cela est valable pour maintenir notre guérison et notre santé émotionnelle et physique.

Pour finir, l'instruction de Jésus à l'aveugle de ne pas retourner au village est une invitation à vivre une foi authentique et à s'éloigner des influences qui pourraient compromettre notre engagement envers Dieu. Cela nous appelle à rechercher des environnements et des relations qui nourrissent notre foi et à nous entourer de ceux qui partagent notre désir de connaître et de suivre la vérité

divine. En agissant ainsi, nous pouvons véritablement expérimenter la plénitude de la vie que Dieu a prévue pour nous, en restant fermes dans notre marche avec Lui.

IX

L'IMAGERIE MENTALE AU SERVICE DE LA FOI EN LA GUÉRISON ET EN NOTRE SANTÉ ÉMOTIONNELLE ET PHYSIQUE

« C'est par la foi que Noé, divinément averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi » (Hébreux ; 11:7).

Nous devons croire qu'à chaque fois que le Dieu de l'univers, le Père céleste, nous parle, s'adresse à nous, que ce soit à travers sa parole ou ses prophètes, en un mot ses messagers, cela doit nous renvoyer à des images, à des réalités qui doivent nous affecter de l'intérieur si nous voulons cheminer puissamment avec lui. Il est intéressant de voir ici qu'à l'issue du message divin qu'il entendit, Noé accéda à des niveaux de réalités spirituelles au point qu'il put voir et percevoir des choses dont les autres n'avaient pas connaissance, du fait de leur aveuglement. La crainte que suscita cette illumination des yeux de son cœur le poussa à l'action, et il sut alors qu'il lui fallait une embarcation pour épargner sa vie et celle de sa famille du déluge qui pointait à l'horizon. Ce n'est qu'après qu'il s'est connecté aux choses que Dieu prévoyait et en ayant par la même occasion anticipé le besoin d'un utilitaire de protection, que l'Éternel vint alors vers lui et donna à celui qui deviendra dès lors un instrument entre ses mains pour la préservation de l'espèce humaine et de toutes les âmes

vivantes de sa création les détails de l'arche et les recommandations nécessaires à sa survie. La pérennité dans le temps et l'espace des êtres vivants que nous sommes, nous la devons à Noé et aux images mentales qu'il sut capter après avoir été divinement averti au sujet du déluge. Au vu de tout ce qui précède, nous pouvons en déduire sans hésiter qu'il est bien évident que les pensées, les images et les émotions que nous entretenons ou nourrissons notre destinée. À ce sujet, voici ce que la Bible nous enseigne : « *Car l'homme est comme les pensées de son âme. Mange et bois, te dira-t-il ; Mais son cœur n'est point avec toi* » (Proverbes ; 23:7).

« *Car tel est l'homme, telle est sa force* » (Juges ; 8:21).

Nous ne pouvons donc pas être le contraire de ce que nous pensons et entretenons comme pensées, images et émotions, choses que je regroupe dans le domaine de nos paradigmes mentaux. Notre manière de penser et les images mentales que nous entretenons façonnent notre destinée. Dieu nous a créés de telle sorte que nous sommes le fruit des pensées et des images que nous nourrissons quotidiennement. C'est à ce niveau que la différence se fait entre les êtres humains, qu'ils soient croyants ou pas. Il est question ici de personnes qui prospèrent, relèvent leurs défis du fait d'un bon état d'esprit et de la nature des prototypes mentaux, faits de conviction, des bonnes émotions, des pensées positives, des motivations saines

qu'ils entretiennent. De là découle leur force, leur capacité à se réaliser et à soumettre les obstacles qui se dressent devant eux. Il s'agit de leur aptitude à maîtriser et à contrôler toutes les vicissitudes de la vie par lesquelles ils peuvent passer, sans laisser ces choses les anéantir ou les amoindrir. Il y a assez de récits bibliques qui nous montrent l'importance que revêt la nécessité de changer nos prototypes mentaux, de donner une nouvelle orientation à notre vie émotionnelle, de changer nos perspectives visuelles et de veiller à la nature, sinon à la qualité, des pensées que nous nourrissons au quotidien. Ceux qui y sont parvenus avant nous l'ont appris pour leur avantage. Nous pouvons nous inspirer de leur vie, des expériences qui ont été les leurs et qui les ont souvent conduits à faire des exploits. À dessein, je rappelle cette instruction du grand rabbin et apôtre Paul lorsqu'il dit au sujet des écrits bibliques que : « *Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles* » (1 Corinthiens ; 10:11).

Dans le cadre de ce chapitre qui traite du pouvoir de notre imagerie mentale, j'aimerais revisiter avec vous quelques récits bibliques où des personnages se sont distingués, sinon singularisés, en obéissant à ce principe. Ou la

détermination d'un ennemi de Christ à changer de cap, et à jouir des bienfaits qu'il procure.

« Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui, l'ayant aperçu, se jeta à ses pieds, et lui adressa cette instante prière : Ma petite fille est à l'extrémité, viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. Jésus s'en alla avec lui. Et une grande foule le suivait et le pressait » (Marc ; 5:22-24). Jaïrus est un des chefs de la synagogue. Il appartient à une caste de prêtres pharisiens ou sadducéens qui s'opposent au sacerdoce de Jésus-Christ, qu'ils considèrent comme un dangereux concurrent venu marcher sur leurs plates-bandes. Cette caste de prêtres ne reconnaît pas en lui le Messie, lui voue une inimitié sans bornes. Le temps révélera leur réelle intention puisqu'elle sera à l'origine de sa condamnation à mort.

« Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt

qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périclite pas... Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir » (Jean ; 11:47-53).

Mais, voici que Jaïrus se retrouve dans une situation d'extrême urgence, lui, un des chefs de la synagogue, membre éminent du sanhédrin, conseil suprême du judaïsme qui siégeait à Jérusalem. À première vue, vous pouvez à juste titre vous demander : quel lien y a-t-il avec le sujet que nous traitons dans ce chapitre, à savoir : *« le pouvoir de l'imagerie mentale »* ? Je répondrai sans hésiter que c'est à dessein qu'après avoir pris l'exemple d'une femme veuve, païenne donc étrangère aux promesses de Dieu, je choisis de parler du cas de Jaïrus, membre d'une organisation qui combat le Christ et le traite d'ennemi au point de planifier son assassinat.

Sa fille est à toute extrémité, à la fin de sa vie, en fait elle est au stade terminal de son existence sur terre, vouée à une mort certaine. Et cet homme, cela peut paraître bizarre, ennemi du Christ, faisant partie de ceux qui le combattent jour et nuit, ne pouvant accepter de voir sa fille chérie mourir, va aller au-delà de toute considération humaine pour tenter de sauver sa fille. Passant au-dessus de son orgueil, de son statut de notable, de chef de la synagogue, de membre éminent du

sanhédryn, de membre actif d'un groupe qui complotait contre l'ennemi juré qu'est le Christ, au-delà de toute logique ou raison humaine, il va choisir de trouver en Christ-Jésus la solution pour éviter la tragédie insupportable qui se dessine. À ce stade de notre ouvrage, je peux sans aucun doute affirmer qu'il y a des situations que les gens vivent, des tragédies qu'ils expérimentent parce qu'il y a des pesanteurs qui font obstacle à toute transformation dans leur existence.

La suffisance, l'orgueil, l'incapacité de se remettre en cause, le poids de la tradition, les habitudes et les manières de faire, les pensées et croyances que l'on refuse de sanctifier et de renouveler sont des barrières à toute ascension et élévation de notre vie. Avec raison, la Bible nous rappelle que : « *L'arrogance précède la ruine, Et l'orgueil précède la chute* » (Proverbes ; 16:18).

Jaïrus fait le choix de dépasser toutes ces considérations, il fait fi de son statut de notable, il va à la recherche du Seigneur Jésus-Christ, qu'il a pourtant haï comme les autres, ce qui, sans cette situation qui le désoriente et le désarme, aurait peut-être continué. Il va vers Jésus, au-delà de la jalousie qu'il a nourrie contre sa personne, comme le reste de ses collègues du sanhédryn. Il sait que Jésus guérit les malades, fait marcher les impotents, ouvre les yeux des aveugles, fait parler les

muets et entendre les sourds, plus encore il ressuscite les morts. Ce sont les faits d'armes du Seigneur, les témoignages qui leur parviennent qui sont à l'origine de l'hostilité que les prêtres lui vouent. Jaïrus est donc au fait de ce que Jésus-Christ est capable de faire. Il laisse son rang, son honneur et sa grandeur de côté. Le plus important, c'est de le retrouver rapidement, avant qu'il ne soit trop tard.

Et là, il le trouve. Le premier acte, d'après le récit de l'Évangile tel que le premier des apôtres, Pierre, le relate au nègre qui écrit pour lui et qui n'est autre que Marc, c'est que le chef de la synagogue se jette aux pieds du Seigneur, en signe de respect et d'adoration, reconnaissant sa grandeur et sa majesté, puis, à travers une instante prière, lui exprime son besoin.

« Ma petite fille est à l'extrémité, viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive » (Marc ; 5:23). Une autre version biblique que j'affectionne transcrit : *« Ma fille est morte, viens, impose-lui les mains et elle vivra »*.

Qu'elle soit dans l'extrémité ou qu'elle soit morte, c'est du pareil au même. Mais ce qu'il y a de puissant dans la requête du père, c'est que c'est lui, et non le Seigneur Jésus qui prend l'initiative de déterminer avec précision ce qui doit se faire. Cet homme ne l'a pas inventée, cette manière de formuler avec exactitude sa demande révèle la nature des images mentales nées de

ce qu'il savait du Seigneur Jésus, au point de savoir avec exactitude ce qu'il était capable de faire. Oh ! Chères lectrices et chers lecteurs, vous pouvez déterminer vous-mêmes la qualité de votre vie et de votre existence sur terre. Le pouvoir de l'imagerie mentale suscitée par la nature de vos prototypes mentaux vous en donne l'accès.

Jaïrus a dit au Seigneur : « *Viens, impose-lui les mains et ELLE VIVRA* ». Savez-vous que c'est ce qui s'est exactement passé. Jusque-là, c'est uniquement Jaïrus qui est à la manette, le Seigneur n'a rien dit, n'a rien décidé, n'a posé aucune condition à Jaïrus, bien qu'il fût membre d'un groupe ennemi. Le récit de l'Évangile dit simplement que Jésus le suivit.

« Comme il parlait encore, survinrent de chez le chef de la synagogue des gens qui dirent : Ta fille est morte ; pourquoi importuner davantage le maître ? Mais Jésus, synagogue : Ne crains pas, crois seulement. Et il ne permit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques, et à Jean, frère de Jacques. Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit une foule bruyante et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris. Il entra, et leur dit : Pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Alors, ayant fait sortir tout le monde, il prit avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'avaient accompagné, et il entra là où était l'enfant.

Il la saisit par la main, et lui dit : Talitha koumi, ce qui signifie : Jeune fille, lève-toi, je te le dis. Aussitôt la jeune fille se leva, et se mit à marcher ; car elle avait douze ans. Et ils furent dans un grand étonnement » (Marc ; 5:35-42). Il y a un véritable pouvoir dans les imageries mentales que nous entretenons, capable de nous faire accéder à des niveaux de compétences, de réussites et de succès inouïs. Un jour, l'Éternel dit à Abraham : « *L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours »* (Genèse ; 13:14-15).

Voyez-vous, la perception visuelle a quelque chose de surnaturel. Ici, celui qui a le pouvoir de déterminer les limites géographiques de son territoire, celui dont jouira sa postérité même après lui et pour toujours, c'est Abraham et Abraham seul. En l'occurrence, Dieu lui a clairement signifié que : « *tout ce que tu oses voir sera ta possession et celle de ta postérité »*. Pouvons-nous prendre conscience de la responsabilité qui est la nôtre face à ce principe divin ?

Esclaves, assujetties à de nombreux problèmes et difficultés, trop de personnes y compris chrétiennes vivent dans la servitude, l'esclavage, la mendicité, la précarité et la désolation la plus noire parce que leurs ascendants ont refusé d'exercer cette discipline qui consiste à nourrir de bonnes images, à développer des perceptions visuelles

nobles, belles et positives. Leurs descendants n'ont fait qu'hériter des mauvaises manières de faire, de la culture de l'échec, des plaintes, des murmures, des accusations, de la médiocrité et des prototypes mentaux négatifs. Voici pourquoi, de manière consciente ou inconsciente, les enfants et petits-enfants ont reproduit les mêmes choses, et cela se transmet de génération en génération, parce que la prise en compte de cette puissance infinie qu'est l'image mentale, du moins sa nature, n'interpelle personne. Avec raison, nous pouvons prendre en compte ce proverbe des temps bibliques : « *Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées* » (Ézéchiél ; 18:2).

Nous pouvons nous inspirer de Jaïrus pour fixer notre concentration sur les immenses possibilités que nous donne la parole faite chair qu'est Jésus, pour nourrir des pensées et des images précises sur les choses que nous aspirons à vivre et qu'une application stricte des principes bibliques est capable de nous offrir.

▪ ***LA FEMME QUI AVAIT UNE PERTE DE SANG***

Ou la force de caractère qui pousse un être à s'élever au-dessus des contraintes, des commandements et des traditions des hommes.

« *Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans. Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, et elle n'avait éprouvé aucun entendu*

parler de Jésus, elle vint dans la foule par-derrière, et toucha son vêtement. Car elle disait : Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie. Au même instant la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Jésus connut aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui ; et, se retournant au milieu de la foule, il dit : Qui a touché mes vêtements ? Ses disciples lui dirent : Tu vois la foule qui te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? Et il regardait autour de lui, pour voir celle qui avait fait cela. La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds, et lui dit toute la vérité. Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix, et sois guérie de ton mal » (Marc ; 5:25-34).

La perte de sang ou flux de sang qui apparaissait en dehors des périodes menstruelles était une maladie apparentée à la lèpre, et la loi lévitique l'avait circonscrite à un certain nombre de prescriptions lorsqu'on en était atteint.

« La femme qui aura un flux de sang pendant plusieurs jours hors de ses époques régulières, ou dont le flux durera plus qu'à l'ordinaire, sera impure tout le temps de son flux, comme au temps de son indisposition menstruelle. Tout lit sur lequel elle couchera pendant la durée de ce flux sera comme le lit de son flux menstruel, et tout objet sur lequel elle s'assiéra sera impur comme lors de son flux menstruel. Quiconque les touchera sera souillé ; il lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir » (Lévitique ; 15:25-27).

Quelquefois, il nous faut avoir une idée du contexte historique des événements et récits bibliques pour avoir un réel aperçu de la nature des défis que les personnages qui les ont vécus ont été capables de relever. Cette femme est donc impure du fait de ses écoulements de sang hors de ses périodes régulières. Pouvez-vous imaginer qu'elle vit donc dans l'isolement, loin de ses parents, et n'a pas le droit de s'approcher de qui que ce soit ? Je suppose que cela devait donner lieu à des efforts herculéens, car elle devait régulièrement aller de médecin en médecin, certainement à des heures de faible affluence, très tard le soir, pour ne rencontrer personne et ne pas s'exposer aux sanctions d'une indécatesse qu'elle aurait pu commettre en souillant une tierce personne par inadvertance. Le récit biblique ne nous donne aucune précision sur la méthode utilisée par les médecins pour diagnostiquer son mal et lui proposer un processus médical. Mais il n'est pas difficile d'imaginer le mépris, les vexations dont elle pouvait être victime de la part des médecins eux-mêmes et du personnel médical, du fait de la nature de sa maladie. Il faut ajouter à cela la précision que donne le récit biblique, au sujet de son état de santé qui allait en empirant, bien qu'elle avait dépensé énormément d'argent et vu plus d'un médecin pour sortir de cette spirale infernale. Le diagnostic, oui le diagnostic négatif, faut-il le rappeler ici, était à l'origine de la dégradation de son état de santé. Aucun des médecins qu'elle avait rencontrés ne lui avait donné l'espoir d'une guérison future. Tous avaient pris soin de lui dire que son cas était une maladie incurable, les énormes sommes d'argent dépensées ne

pouvaient en rien changer leur rapport médical funeste à son endroit.

Eh oui ! « *La foi vient de ce que l'on entend et ce que l'on entend doit venir de ce que l'on comprend de la parole de Dieu* » (tiré de Romains ; 10:17). La qualité des paroles que nous entendons, la nature des discours auxquels nous nous ouvrons, le type de conversation que nous entretenons aura raison de notre état de santé.

Cette femme, désabusée, sur le point de raccrocher en abandonnant le combat de la vie, rencontre une personne qui lui parle d'un certain Jésus de Nazareth, le Galiléen, le Fils du Dieu vivant, le Messie promis. Elle lui dit qu'il fait des prodiges, guérit les malades, fait marcher les impotents, fait parler les muets, ouvre les oreilles des sourds et les yeux des aveugles.

Les faits accomplis par cet homme exceptionnel sont impressionnants. On entend dire qu'il ressuscite les morts, qu'il n'a pas hésité à entrer dans la maison des publicains, estimant qu'il était venu pour les injustes et non pour les justes. Il a même restauré la notoriété d'un inspecteur d'impôts en allant dîner chez lui, ce qui eut pour conséquence d'en faire un mécène. Plus étrange encore, il a pratiquement absous une prostituée, prise en flagrant délit d'adultère par les membres du clergé, qui insistait pour qu'il approuve et applique ensuite la peine de la lapidation réservée à une telle abomination en Israël.

Ce bref aperçu de la personne du Seigneur Jésus-Christ suscite un bouleversement profond dans l'imagerie mentale de cette femme. Pour la première fois après douze années de souffrances, elle peut enfin entrevoir une solution à son problème, ce pour quoi pendant plus d'une décennie elle s'est investie sans résultats probants. Elle se dit en elle-même : si cet homme est tel que l'on vient de me le présenter, je n'ai même pas besoin d'audience ou d'un quelconque rendez-vous : *« Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie »* (Marc ; 5:28). C'est ce message dans le message qui lui a été partagé concernant Jésus qui naît dans son fort intérieur. D'après vous, d'où lui venait soudainement une telle inspiration ? D'où lui venait cette conviction qu'elle n'avait pas une seule fois en douze (12) ans de souffrance exprimée ? Et pourquoi se limiter tout simplement à toucher les vêtements du Seigneur Jésus-Christ, au lieu de prendre un rendez-vous avec lui ? Cette femme bien que malade n'était pas idiote, mais faisait une fois encore preuve d'une intelligence inouïe. Rappelez-vous que la loi lévitique interdisait formellement à une femme atteinte de sa maladie de s'approcher d'une tierce personne au risque de la souiller. Ensuite, le récit biblique indique bien que le Seigneur Jésus était souvent entouré d'une foule de personnes, par centaines et par milliers des gens accouraient de partout pour jouir des bienfaits qu'il apportait. Elle était donc consciente de la difficulté pour elle de chercher à aborder le Seigneur sans prendre le risque d'être reconnue, dénoncée et peut-être même lapidée. Elle va donc faire appel à son imagerie mentale,

car tout va se décider au niveau de son univers intérieur. La loi m'empêche de l'aborder et surtout de le toucher. Cette prescription ne sera pas un frein pour moi, ni un obstacle. « *Si je puis seulement toucher ses vêtements...* ».

Cette perspective était suffisante pour elle. Discrètement, je m'infiltrerai dans la foule, je ne violerai pas la loi, je me lèverai au-dessus de cet interdit, je ne donnerai à aucune limite qui m'est imposée des raisons de m'empêcher de recevoir ma guérison. Si je puis seulement arriver à proximité de ce bienfaiteur, juste un point de contact avec ses vêtements, JE SERAI GUÉRIE. Elle s'est vue avant de poser cet acte dans cette éventualité. Elle s'est vue toucher les vêtements du Seigneur et recevoir son miracle avant de s'infiltrer dans la foule et de passer à l'acte. Elle a même ressenti émotionnellement, avec tout ce que cela comporte comme bienfait, aisance, joie et transformation. Elle a de ce fait vu comme absolument certaine cette réalité qui n'avait pas encore pris corps. Au risque de me répéter, tout cela se passe dans son univers intérieur. Elle a osé modifier ses paradigmes et ses prototypes mentaux pour laisser la place au pouvoir de son imagerie mentale. Pouvez- déterminé la suite des événements, le cours de sa destinée et de son existence. Elle s'est dit : « *Si je puis seulement toucher ses vêtements, JE SERAI GUÉRIE* » (Marc ; 5:28).

Trop de gens ne donnent que du crédit aux circonstances difficiles par lesquelles ils passent. Une grande majorité de nos contemporains vivent en dessous du potentiel divin

que Dieu a mis en chaque homme et en chaque femme créée à son image et à sa ressemblance. La plupart du temps, les êtres humains de notre génération cherchent des solutions en dehors du cadre que le créateur a prévu. Ils s'évertuent à des dénouements de leurs problèmes en dehors des ressources infinies qui existent déjà en eux. Nous sommes parvenus à explorer la Lune, la planète Mars, à en savoir assez sur les astres et la voie lactée, mais nous n'avons pas encore réussi à explorer le pouvoir incommensurable et illimité de l'être intérieur de notre esprit et de notre âme. Nous nous contentons de vivre et de subir les vicissitudes et les circonstances souvent faites d'épreuves et de désagréments que nous imposent les circonstances. Quels sont les lois, les interdits, les prescriptions, les commandements d'homme, les traditions ou cultures qui sont un frein à votre ascension ou à votre capacité de vous élever vers de nouvelles hauteurs ?

Le pouvoir de l'imagerie mentale et votre capacité à maîtriser cet art peuvent vous propulser à des niveaux d'excellence et de réalisation auxquels vous aspirez. Je vous souhaite d'en faire l'expérience comme cette femme.

X

L'ÉTHIQUE MINISTERIELLE QUI SIED AU SEIN DE L'ESPACE GUÉRISON DANS L'ÉGLISE

« Mais Jésus, l'ayant su, s'éloigna de ce lieu. Une grande foule le suivit. Il guérit tous les malades, et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître »
(Matthieu ;12 :15-16).

Ce passage souligne une dimension éthique importante dans le ministère de guérison de Jésus l'humilité et l'orientation vers la gloire de Dieu plutôt que vers la célébrité personnelle.

Sur un plan purement biblique et théologique, l'éthique se définit comme l'ensemble des principes moraux et des valeurs qui guident le comportement humain en relation avec Dieu, soi-même et autrui, selon les enseignements bibliques. Elle cherche à discerner ce qui est juste ou injuste, bon ou mauvais, en se fondant sur les Écritures, la tradition religieuse et la révélation divine. L'éthique théologique et biblique explore comment les croyants devraient vivre en accord avec la volonté de Dieu, reflétant ainsi leur foi dans leurs actions et leurs décisions. Elle englobe des concepts tels que la justice, la miséricorde, l'amour, l'humilité et la responsabilité, tout en visant à promouvoir le bien-être de la communauté et la gloire de Dieu.

Je voudrais faire ressortir sept preuves fondamentalement bibliques qui attestent de l'importance de l'éthique lorsque nous nous engageons dans le ministère de guérison,

notamment lorsque des espaces de guérison et même de délivrance sont mis en place au sein des églises ou des ministères chrétiens à cet effet.

- **La guérison du lépreux**

« Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié. Jésus le renvoya sur-le-champ, avec de sévères recommandations, et lui dit : Garde-toi de rien ne dire à personne ; mais va te montrer au sacrificateur, et offre pour ta purification ce que Moïse a prescrit, afin que cela leur serve de témoignage. Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts » (Marc 1:40-45).

Après avoir guéri un lépreux, Jésus lui ordonne de ne parler à personne de ce qu'il a fait, mais de se présenter au prêtre et d'offrir les sacrifices prescrits par Moïse. Cela montre que Jésus ne voulait pas que son ministère soit centré sur la popularité, mais plutôt sur l'obéissance aux lois de Dieu.

- **La résurrection de la fille de Jaïrus**

« Comme il parlait encore, survinrent de chez le chef de la synagogue des gens qui dirent : Ta fille est morte ; pourquoi importuner davantage le maître ? Mais Jésus, sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la

synagogue : Ne crains pas, crois seulement. Et il ne permit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques, et à Jean, frère de Jacques. Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit une foule bruyante et des gens qui pleuraient et poussaient de grands cris. Il entra, et leur dit : Pourquoi faites-vous du bruit, et pourquoi pleurez-vous ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Alors, ayant fait sortir tout le monde, il prit avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui l'avaient accompagné, et il entra là où était l'enfant. Il la saisit par la main, et lui dit : Talitha koumi, ce qui signifie : Jeune fille, lève-toi, je te le dis. Aussitôt la jeune fille se leva, et se mit à marcher ; car elle avait douze ans. Et ils furent dans un grand étonnement. Jésus leur adressa de fortes recommandations, pour que personne ne sût la chose ; et il dit qu'on donnât à manger à la jeune fille » (Marc 5:35-43).

Après avoir ressuscité la fille de Jailliras, Jésus demande à ceux qui étaient présents de ne parler de ce miracle à personne. Ici, Jésus souligne l'importance de garder ces événements sacrés et de ne pas les utiliser pour attirer l'attention.

- ***La guérison de l'aveugle-né***

« Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour,

les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair » (Jean 9:1-7).

Bien que Jésus ne demande pas explicitement à l'aveugle-né de ne pas parler de sa guérison, il semble que l'accent soit mis sur le changement de vie de l'homme plutôt que sur le miracle lui-même. Cela illustre que les actes de guérison doivent conduire à la glorification de Dieu plutôt qu'à la glorification de l'homme.

La guérison de dix lépreux

« Jésus, se rendant à Jérusalem, passait entre la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Se tenant à distance, ils élevèrent la voix, et dirent : Jésus, maître, aie pitié de nous ! Dès qu'il les eut vus, il leur dit : Allez-vous montrer aux sacrificateurs. Et, pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris. L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâces. C'était un Samaritain. Jésus, prenant la parole, dit : Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ? Puis il lui dit : Lève-toi, va ; ta foi t'a sauvé » (Luc 17:11-19).

Jésus guérit dix lépreux, mais il ne demande pas à chacun d'eux de faire connaître leur guérison. En fait, seul un de ceux qui ont été guéris revient pour rendre grâce à Jésus, mettant l'accent sur la gratitude et la reconnaissance envers Dieu.

- ***La guérison de l'homme paralysé***

« Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison, et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole. Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes. Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au dedans d'eux : Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au dedans d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte

qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil » (Marc 2:1-12). Lorsque Jésus guérit l'homme paralysé, il lui dit de prendre son lit et de rentrer chez lui. Jésus dit à l'homme paralysé de se lever, de prendre son lit et de rentrer chez lui. Bien que le miracle soit public, l'accent est mis sur la foi de l'homme et le pardon de ses péchés plutôt que sur la guérison elle-même. L'intervention de Jésus vise à démontrer son autorité divine, et non à rechercher la reconnaissance humaine.

- ***La guérison de la femme courbée***

« Jésus enseignait dans une des synagogues, le jour du sabbat. Et voici, il y avait là une femme possédée d'un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était courbée, et ne pouvait pas du tout se redresser. Lorsqu'il la vit, Jésus lui adressa la parole, et lui dit : Femme, tu es délivrée de ton infirmité. Et il lui imposa les mains. A l'instant elle se redressa, et glorifia Dieu. Mais le chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait opéré cette guérison un jour de sabbat, dit à la foule : Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. Hypocrites ! lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ? Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ? Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la

foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait » (Luc ;13:10-17).

Jésus guérit une femme qui était courbée depuis dix-huit ans, et bien qu'il n'ordonne pas explicitement qu'elle ne parle pas de ce miracle, il le fait le jour du sabbat, ce qui provoque la colère des dirigeants religieux. Cela montre que Jésus ne cherche pas à attirer l'attention sur lui-même, mais agit par compassion et en obéissance à la volonté de Dieu. Il rappelle que le bien-être des individus est plus important que les traditions humaines.

- ***La guérison de l'aveugle de Jéricho***

« Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin, et mendiait. Entendant la foule passer, il demanda ce que c'était. On lui dit : C'est Jésus de Nazareth qui passe. Et il cria : Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! Ceux qui marchaient devant le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! Jésus, s'étant arrêté, ordonna qu'on le lui amène ; et, quand il se fut approché, il lui demanda : Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je recouvre la vue. Et Jésus lui dit : Recouvre la vue ; ta foi t'a sauvé. A l'instant il recouvra la vue, et suivit Jésus, en glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, loua Dieu » (Luc 18:35-43).

Après avoir guéri cet homme aveugle, Jésus lui demande ce qu'il veut, et l'aveugle répond qu'il veut voir. Après sa guérison, l'homme commence à suivre Jésus en louant Dieu. Bien qu'il ne soit pas explicitement dit que Jésus interdit de parler de la guérison, l'importance de glorifier

Dieu plutôt que de se concentrer sur l'acte de guérison est mise en avant.

Ces exemples montrent que Jésus, dans son ministère de guérison, a souvent choisi de minimiser l'auto-promotion et de rediriger la gloire vers Dieu. Cela illustre une éthique de l'humilité et de la dévotion au service de Dieu, où les miracles ne sont pas un moyen d'acquérir de la renommée, mais plutôt des manifestations de la compassion divine et de la volonté de Dieu pour l'humanité. Dans ce cadre, le véritable but des guérisons et des miracles est de conduire les gens à une relation plus profonde avec Dieu, à une foi renouvelée, et non à une adoration des instruments par lesquels ces miracles se produisent.

Ainsi, cette approche éthique dans le ministère de guérison de Jésus met en évidence plusieurs principes fondamentaux.

Jésus ne cherche pas la gloire personnelle. Il agit avec une profonde humilité, conscient que les guérisons sont des manifestations de la grâce de Dieu. Cela nous enseigne que les ministères de guérison doivent être exercés avec une attitude d'humilité, reconnaissant que tout pouvoir vient de Dieu.

Dans de nombreux cas, Jésus met l'accent sur la foi des personnes qu'il guérit. Par exemple, dans le cas de l'aveugle de Jéricho, sa guérison est liée à sa foi en Jésus. Cela souligne que le véritable but des miracles est de renforcer la foi et la confiance en Dieu, plutôt que d'attirer l'attention sur les miracles eux-mêmes. Les guérisons sont souvent présentées comme des occasions de témoignage,

mais pas nécessairement par le biais de la publicité. Jésus encourageait les guéris à vivre leur foi authentiquement et à être des témoins de l'œuvre de Dieu dans leur vie, plutôt que de promouvoir leur propre image. Les miracles de Jésus sont souvent motivés par sa compassion pour les souffrants. Cela rappelle aux ministères de guérison d'agir par amour et souci pour ceux qui souffrent, plutôt que pour des raisons d'auto-promotion.

Chaque guérison est une opportunité pour glorifier Dieu. Jésus ne cherche pas à établir une réputation personnelle, mais son ministère vise à révéler le caractère et la nature de Dieu. Cela enseigne que dans tout acte de guérison, la gloire doit aller à Dieu. En demandant souvent que les guérisons ne soient pas divulguées, Jésus protège l'intégrité spirituelle de son ministère et prévient les malentendus qui pourraient conduire à des attentes erronées ou à des interprétations superficielles de ses actions.

Jésus est conscient de sa mission et de son temps sur terre. Les miracles, bien qu'importants, ne doivent pas détourner l'attention de son message central : l'annonce du royaume de Dieu. Cela nous rappelle que les ministères de guérison doivent être intégrés dans un cadre plus large de l'annonce de l'Évangile et de la mission de l'Église.

EPILOGUE

« Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois » (Galates ;3 :13).

Le ministère de guérison de Jésus nous enseigne plusieurs leçons profondes sur l'éthique et la manière dont nous devrions aborder la guérison dans le cadre de notre foi.

Jésus nous montre que le véritable ministère ne doit pas rechercher la notoriété ou la reconnaissance personnelle. Au lieu de cela, il doit viser à glorifier Dieu et à témoigner de sa bonté et de sa puissance. Les actes de guérison sont intimement liés à la foi. Cela nous rappelle que, dans nos propres ministères, nous devons encourager les autres à développer une foi personnelle en Dieu, plutôt que de se concentrer uniquement sur les résultats matériels des guérisons. L'accent mis sur la compassion dans le ministère de Jésus nous appelle à agir avec amour et à prendre soin des souffrants, en cherchant à répondre à leurs besoins spirituels et physiques.

Les guérisons doivent servir de témoignage authentique de l'œuvre de Dieu. Les témoignages de guérison doivent être des occasions de louer Dieu et d'encourager la foi, plutôt que de devenir des spectacles ou des événements de divertissement.

En demandant à ceux qu'il a guéris de garder le silence, Jésus préserve l'intégrité de son message et protège son ministère contre les malentendus qui pourraient détourner

l'attention de sa véritable mission. Cela souligne l'importance d'une approche éthique dans le ministère.

Les guérisons ne doivent pas nous faire perdre de vue la mission principale de l'Église, qui est de proclamer le royaume de Dieu et de faire des disciples. Chaque guérison devrait contribuer à cette mission plus large.

En intégrant ces principes dans notre propre pratique du ministère de guérison, nous pouvons nous assurer que nous honorons Dieu, renforçons la foi et témoignons de son amour pour l'humanité. Ainsi, nous pouvons suivre l'exemple de Jésus et nous engager à servir avec humilité, compassion et à toujours diriger la gloire vers Dieu.

L'œuvre de la rédemption s'est accomplie en Christ, qui a porté nos péchés et nos souffrances. En tant que croyants, nous sommes en alliance avec Dieu, et cette alliance inclut le droit à la guérison et à la santé divine, car Jésus a non seulement pris sur lui nos péchés, mais aussi nos maladies : « *Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* » (Ésaïe ;53:5).

Ainsi, nous pouvons revendiquer la guérison comme un droit d'alliance, en nous appuyant sur les promesses de Dieu et sur le sacrifice de Christ, qui nous donne accès à la plénitude de vie et de santé.

Biographie Révérend Francis Michel MBADINGA

Le Révérend Francis Michel MBADINGA est un réformateur inventif. Issu de la cinquième lignée d'une génération de ministres du culte dont il perpétue la tradition et le prestige familial. Il exerce son leadership sur des centaines d'églises et d'œuvres chrétiennes, au Gabon, en France en Afrique et dans l'espace Francophone.



Il est considéré comme le père du Réveil Spirituel qui a touché le Gabon dans les années 80 et fait partie des personnalités majeurs de la grande famille Pentecôtistes, Charismatique et de Réveil du Gabon, c'est à ce titre qu'il est le Secrétaire Exécutif de la Confédération Pentecôtiste, Charismatique et de Réveil dans son pays. Au niveau International, Il est le Directeur Opération en Afrique de l'Intermédiation Chrétienne International, membre à vie de la Communauté des Hommes d'Affaires du Plein Évangile et Conseiller à la Chambre de Commerce Chrétienne Internationale. Son ministère est une œuvre puissante fondée sur la révélation de l'Esprit de Dieu aux églises et aux nations.

Il est par ailleurs un conférencier international, auprès des hommes d'affaires, des cadres et des élites Chrétiennes aux États-Unis, en Europe, en Afrique et est également consulté par des hommes d'État. Il est un écrivain prolifique et a déjà écrit près de 70 ouvrages dont une vingtaine ont déjà été publiés.

Il est le Coordinateur des Facilitateurs nationaux du Gabon et a été élevé par le Chef de l'État et Président de la République gabonaise au rang de « Commandeur de l'Ordre du Mérité Gabonais ».

Il est marié à sa tendre épouse Scholastique, qui exerce à ses côtés un ministère apostolique dans le domaine du développement rural et socio-économique en milieu des femmes pour le compte du ministère qu'est le Centre d'Évangélisation Béthanie dont il est le Président de la Surveillance Apostolique et le Directeur International. Il est par ailleurs, le président de l'Institut de Théologique, d'Étude Biblique Appliquée et de Formation Pluridisciplinaire (Faculté Béréshit de Libreville), ou il enseigne la Philologie (Hébreu et Grec biblique), le Leadership exemplaire, l'Ecclésiologie et l'Administration de l'Église. Il est diplômé de plusieurs institutions universitaires et grandes écoles d'Europe et des Usa.

Il est père de 10 merveilleux enfants et grand-père de 10 petits-enfants.

